IMT Nuremberg Archives

H – 453

International Court of Justice

365
7
F

B I

H0453 - 0002

TRIBUNAL MILITAIRE INTERNATIONAL

Audience du IO Décembre I945 . IO heures .

-;-;-;-;-;-;

LE PRESIDENT.- Le Tribunal a reçu une lettre du Docteur Dix au nom des avocats de la Défense . En réponse le Tribunal désire que les avocats de la Défense sachent qu'ils auront l'autorisation de faire un seul discours , d'après l'article 24 H du Statut , qui aura lieu à la fin de la présentation des témoignages . Les avocats de la Défense seront invités à soumettre au Tribunal les preuves dont ils désirent se servir mais ils devront se limiter au nom des témoins et aux questions que ces témoins doivent traiter La présentation de cette liste ne doit pas constituer un discours . Est-ce clair ? Au cas où il y aurait un malentendu quelconque , les avocats de la Défense pourront consulter le tableau d'affichage de la salle du Conseil de la Défense afin qu'ils puissent l'étudier .

Monsieur Alderman, s'il vous plait .

M.ALDERMAN.- Plaise au Tribunal, au moment où le Tribunal a suspendu sa séance Vendredi, je venais d'atteindre le point de mon exposé concernant l'agression contre l'U.R.S.S. , la campagne à l'ouest étant immobilisée , les conspirateurs nazis avaient commencé à développer leurs plans et leur action préliminaire . Comme je l'ai indiqué il fut entendu que des détails et des instructions plus précises seraient donnés aussitôt que le schéma général du plan de l'armée aurait été donné à Hitler . Nous atteignons ainsi le point de l'histoire, constituant la phase 3 ou plan Barbarossa .

Le I8 Décembre I940 le schéma général du plan d'opérations de l'armée, ayant été soumis à Hitler, les

H0453 – 0003

les directives des bases stratégiques N° 2I pour le plan Barbarossa furent données au haut commandement de l'armée, de la marine et de l'aviation . Cette directive constitue pour la première fois, le plan où l'invasion de l'Union soviétique fut mentionnée de façon spécifique dans un ordre bien que cet ordre porte la mention : Secret absolu . Cela constitue aussi la première utilisation du terme chiffré Barbarossa, pour indiquer l'opération contre l'Union Soviétique .

Cette directive N° 446 PS a déjà été présentée au cours de mon discours d'ouverture, comme le document USA 3I . Puisqu'il a été déjà pleinement discuté alors, je pense qu'il suffira de rappeler au Tribunal deux ou trois des phrases les plus importantes de ce document . La plupart de ces phrases figurent à la page I de la traduction anglaise . L'une des plus significatives semble-t-il est la phrase par laquelle l'ordre débute : "Les forces armées allemandes doivent être prêtes à écraser la Russie soviétique, au cours d'une campagne rapide, avant même la fin de la guerre contre l'Angleterre ."

A la même page on déclare ; "Les préparatifs demandant le plus de temps pour commencer doivent, si ceci n'a pas encore été fait, être engagés dès maintenant et terminés le I5 mai I94I au plus tard ."

Ceci se trouve dans la phrase mentionnée précédemment . Ensuite : "Il faudra faire preuve d'une grande prudence pour que nos intentions d'attaque ne soient pas reconnus ."

La directive esquisse ensuite le vaste plan stratégique que doit utiliser l'invasion projetée et les rôles que les divers services : armée, marine, aviation, doivent jouer dans cette invasion et demande des rapports oraux à Hitler fournis par les commandants en chef, et se termine par ces termes :

"V Page 2 : j'attends les rapports des commandants

H0453 - 0004

en chef sur leurs plans ultérieurs basés sur cette lettre d'instruction .

"Les préparatifs projetés par toutes les branches des forces armées doivent nous parvenir par des rapports fournis par le haut commandement en ce qui concerne aussi leur temps ." Signé : Hitler, portant les initiales de Jodl Keitel, Warlimont, et une autre signature illisible ."

Il est parfaitement clair/ tant par le contenu de l'ordre proprement dit que par l'historique de cet ordre que j'ai déjà indiqué, que cette directive n'indiquait pas simplement les manoeuvres du haut commandement . C'est un ordre pour préparer une attaque , un acte d'agression, qu'on avait l'intention de faire et qui eut effectivement lieu . Les divers services qui reçurent l'ordre, le comprirent certainement comme un ordre de se préparer à l'action et ne le considérèrent pas comme un problème hypothétique d'Etat-major . Ceci apparait clairement d'après les plans et les préparatifs détaillés qu'ils entreprirent immédiatement afin de développer le schéma général exposé dans cette directive de base .

Nous en venons maintenant au plan militaire et aux préparatifs pour le développement du schéma Barbarossa. Le Journal de guerre de la Marine du I3 Janvier I94I indique que très tôt l'OKM entreprit de réaliser cette partie de la directive 2I qui lui enjoignait de pousser à bonne fin les préparatifs et à fournir des rapports à Hitler par le haut commandement des forces armées .

Cette partie du Journal de guerre figure dans notre document C 35 et USA I52 .

Ce document contient une bonne quantité d'informations techniques concernant le rôle de la marine dans la campagne à venir, la manière dont la marine se préparait à remplir ce rôle Je pense cependant qu'il suffira pour ce

H0453 - 0005

que nous nous proposons de prouver, de montrer que la marine se préparait activement à l'attaque , de lire une petite partie de ce qui se trouve dans ce Journal .

Je commence à la page I de la traduction anglaise, qui est la page 401 du Journal proprement dit :

"30 Janvier 1941 page 401 du Journal :

7° I A a parlé de plans et de préparatifs pour le plan Barbarossa et ce plan et préparatifs doivent être soumis au Haut commandement des forces armées v IA dans ce cas représente en termes abrégés le chef des opérations de la Marine . Suit une liste des objectifs de la marine dans la guerre contre la Russie . Bien des tâches pour la marine sont énumérées à la suite, l'une est assez typique pour donner au Tribunal une idée de toutes . Je cite ce qui figure en haut de la page 2 de la traduction anglaise :

"II Objectifs de la guerre contre la Russie .

" d) Mettre la flotte russe à mal par des coups donnés par surprise, comme : I° des attaques rapides comme l'éclair dès le déclenchement de la guerre, menées par des escadrilles d'aviation contre les points fortifiés et contre les vaisseaux de guerre dans la Baltique , la Mer Noire et la Mer de Glace ."

Le but que je poursuis en déposant ce document, est simplement, de montrer qu'il indique comment on a pensé et préparé la guerre en détail, on a développé le plan Barbarossa six mois avant que l'opération ne soit commencée . Ce n'est qu'un autre aspect dans cette mosaique de témoignages qui démontre d'une façon indiscutable que l'invasion de l'Union Soviétique fut l'une des attaques préméditées les plus froidement contre un puissant voisin, dans toute l'histoire du monde .

De même le Journal de Guerre de la marine pour le mois de Février, contient au moins plusieurs mentions des plans et préparatifs pour la campagne proche . Des

H0453 – 0006

extraits de ces mentions figurent dans le document C 38 que je dépose comme USA I33 . Je pense qu'il suffira pour le procès-verbal , comme caractéristique, de mentionner ce qui figure à la date du I9 Février I94I , page 3 de la traduction anglaise et à la page 248 du Journal proprement dit

"En ce qui concerne les opérations prochaines Barbarossa pour lesquelles tous les navires S de la Baltique seront nécessaires , un transfert de certains de ces navires peutêtre envisagé seulement après la fin des opérations Barbarossa ."

Le 3 Février I94I le Fuhrer tint une conférence pour examiner les progrès déjà faits dans le plan Barbarossa . A cette conférence les plans pour Sonnenblume furent discutés , c'était le nom chiffré utilisé pour les opérations dans l'Afrique du Nord : Tournesol .En plus d'Hitler, le chef du commandementsuprême des forces armées, l'accusé Keitel, le chef des opérations des forces armées, Jodl, le commandant en chef de l'armée, Brauchitsch, le chef de l'état-major général de l'armée Walder, ainsi que divers autres y compris le colonel Schmundt l'adjoint d'Hitler . Un compte-rendu de cette conférence se trouve dans notre document 272 PS que je dépose comme USA I34 .

Au cours de cette conférence, le chef d'état-major général de l'armée, fournit un long rapport sur les forces ennemies comparées à ses propres forces et les plans généraux pour l'invasion . Ce rapport est ponctué à divers intervalles de commentaires du Fuhrer .

A la page 4 de la traduction anglaise du plan de conférence qui figure à la page 6 de l'original allemand il y a un extrait intéressant qui, bien qu'écrit en abrégé est suffisamment clair pour nous montrer qu'on avait déjà précisé point par point les heures de déploiement de troupes ainsi que les opérations industrielles . Je cite:

"La période probable fut discutée avec un plan :

H0453 – 0007

I° Etat-major de déploiement , transfert du front d'Allemagne de l'est 2° le jour du déploiement des troupes depuis la mi-mars , il faudra prendre 3 divisions pour renforcer l'ouest; des groupes d'armée et le haut commandement de l'armée sont retirés de l'ouest et il y a déjà des renforts considérables encore à l'arrière . A partir de maintenant Attila (entre parenthèses je puis dire que c'était le terme chiffré pour l'opérationconcernant l'occupation de la France zone libre) peut être exécuté assez difficilement . Le transport industriel est gêné par les mouvements de troupe . A partir de la mi-avril on fera des sondages en Hongrie pour savoir si on peut la traverser . Trois mouvements de troupes à partir du milieu de Avril . Félix n'est plus possible étant donné que la majeure partie de l'artillerie est déjà utilisée . (Félix était le nom de l'opération projetée contre Gibraltar) Dans l'industrie on utilise au maximum les tables d'opérations projetées . Plus de camouflage .

"Du 25 Avril au 15 mai quatre mouvements pour retirer des forces considérables de l'ouest .Seelowe(nom chiffré pour les opérations projetées contre l'Angleterre et Marita que nous trouverons plus loin, était le nom chiffré des opérations contre la Grèce) le Lion de mer ne peut plus être utilisé,contre l'Angleterre) (c'est à dire l'opération La concentration stratégique à l'est est facile à remarquer .

" On continue à utiliser les tables d'opération prévues . 8 divisions Marita complètent le tableau de disposition des forces sur le plan .

"Le commandant en chef de l'armée a demandé qu'il n'ait plus à employer 5 divisions de contrôle pour cela mais qu'il puisse les ~~tenir~~ garder en réserve pour les commandements de l'ouest .

"Le Fuhrer : Quand Barbarossa commencera le mon[de]

H0453 - 0008

retiendra son souffle et ne fera aucun commentaire .

Il me semble que lorsqu'on lit ceci avec les conclusions de la conférence que je lirai tout à l'heure, on arrive à voir que l'armée de même que la marine considéraient Barbarossa comme une directive d'action ; et que leurs préparatifs sont déjà très avancés dès Février 1941 , près de 5 mois avant le 22 Juin, date à laquelle l'attaque fut effectivement déclenchée . Les rapports de la conférence résument les conclusions dans la mesure où elles regardent Barbarossa , comme suit : je lis la page 6 de la traduction anglaise qui figure à la page 8 du texte allemand .

"Conclusions : I° Barbarossa . a) Le Fuhrer dans l'ensemble est en accord avec le plan d'opérations . Quand il sera exécuté, il faudra se souvenir que le but essentiel est de prendre possession des Etats Baltes et de Leningrad b) Le Fuhrer désire que la carte d'opérations et que le plan de disposition des forces lui ~~soit~~ soient envoyés aussitôt que possible .

"c) des accords avec les Puissances voisines qui participeront ne doivent pas être conclus avant qu'il n'y ait plus aucune nécessité de camoufler . La seule exception est la Roumanie en ce qui concerne le renforcement de la Moldavie . A tout prix il doit être possible d'exécuter Attila . C'est une mesure auxiliaire .

e) La concentration stratégique pour le plan Barbarossa sera camouflée comme une feinte pour le lion de mer et et comme une mesure subsidiaire concernant Marita ."

Le 30 Mars 1941 l'accusé Keitel écrivit une directive d'opérations qui fut lancée sous la forme de directive aux forces armées. C'est le N° 274 PS que je dépose comme USA 135 . Cet ordre donné plus de 3 mois avant l'attaque montre que le plan était déjà complet pour cette première phase de l'opération .

La première section de la directive porte comme

H0453 – 0009

titre : Opérations aériennes et indique qu'on doit contrôler telle zone du territoire traversé par les armées .

"Le commandement suprême de l'armée aura le pouvoir exécutif . Le Reischfuhrer SS sera chargé de missions spéciales ." On discute de cette charge dans le paragraphe 2 b page I de la traduction anglaise et dont voici le texte :

" b) dans la zone d'opérations le Reischfuhrer SS est au nom du Fuhrer chargé de tâches spéciales pour la préparation de l'administration politique, tâches qui résultent de la lutte qui devra être menée entre deux systèmes politiques opposés . Dans cette tâche le Reischfuhrer SS agira indépendamment et sous sa propre responsabilité . Le pouvoir exécutif est confié au commandement suprême des force armées , le OKH , les services qu'il contrôle ne seront pas affectés par cette directive . Le ReischfuhrerSS sera responsable du fait que par l'exécution de ses missions les opérationsmilitaires ne soient pas dérangées . Les détails seront arrangés directement par l'OKH avec l'intermédiaire du Reischfuhrer SS . "

L'ordre indique alors, que plus tard l'administration politique sera instituée sous le contrôle de commissaires du Reich et discute les rapports de ces officiels avec l'armée . Cela figure au paragraphe 2 c et au paragraphe 3 dont j'aimerais lire des extraits .

"c) Dès que la zone d'opérations sera suffisamment profonde , elle doit être limitée à l'arrière .Le territoire nouvellement occupé à l'arrière de la zone d'opérations doit recevoir son administration politique autonome . Pour le moment il sera divisé d'après ses bases généalogiques et les positions des groupes d'armées, dans le nord, pays Baltes, le centre , Russie blanche, le sud, Ukraine .Dans cezs territoires, l'administration politique sera supervisée par des commissaires du Reich qui reçoi-

H0453 - 0010

vent leurs ordres du Fuhrer .

"3° pour l'ewécution de toutes les tâches militaires dans les zones soumises à l'administration politique à l'arrière de la zone d'opérations, les officiers supérieurs qui sont responsables devant le commandement suprême des forces armées, OKW , auront la directive . L'officier en chef est le représentant des forces armées dans les zones respectives . C'est lui qui possède les droits souverains militaires .; Il remplit la mission d'un commandant territorial et a les droits d'un chef d'armée suprême ou d'un général commandant . Dans sa mission il est responsable essentiellement des tâches suivantes :

"a) collaboration étroite avec le commissaire du Reich, afin de l'aider à accomplir sa mission politique .

"b) ~~xxxi~~ exploitation du pays et utilisation de sa valeur économique au bénéfice de l'industrie allemande."

La directive définit aussi la responsabilité pour l'administration économique dans le territoire conquis . C'est un sujet que je développerai plus abondamment dans ma présentation ultérieure . Cette clause figure aussi dans la section I § 4 que je lirai maintenant :

"4° Le Fuhrer a confié la direction uniforme de l'administration économique dans la zone des opérations et dans les territoires d'administration politique au Maréchal du Reich et a délégué le chef du "Wi rue amt" pour l'éxécution de cette tâche . Des ordres spéciaux viendront de l'OKW Wi, Rue, Amt."

La deuxième section traite de questions concernant le personnel

LE PRESIDENT.- M.Alderman pourriez-vous nous dire qui était le Maréchal d'empire ?

M.ALDERMAN.- C'était l'accusé Goering .

LE PRESIDENT.- Et qui était le Reischfuhrer SS d'alors ?

H0453 - 0011

M.ALDERMAN.- C'était Himmler .

La deuxième partie traite de questions concernant le personnel , les fournitures, les transports et communications .

La troisième partie de l'ordre traite des relations avec certains autres Etats comme suit : je lis page 3 de la traduction anglaise :

"III Règlements concernant la Roumanie , la Slovaquie, la Hongrie et la Finlande .

"9° les arrangements nécessaires avec ces Puissances seront faites par l 'OKW en collaboration avec le Ministère des Affaires Etrangères en accord avec les vues des hauts commandements respectifs . Au cas où il serait nécessaire au cours des opérations d'accorder des droits spéciaux , les requetes à cet effet devront être soumises à l'OKW

" Le document se termine sur une partie concernant la Suède et qui figure aussi à la page 3 de la traduction anglaise .

"IV . Directives concernant la Suède :

"I2) Puisque la Suède ne peut devenir qu'une zone de transition pour la troupe aucune autorité spéciale ne doit être donnée au chef des troupes allemandes . Cependant il a le droit et le devoir d'assurer la protection immédiate des transports ferroviaires contre le sabotage et les attaques .

Le chef du Haut commandement des Formes armées

signé : Keitel .

Comme il est déjà indiqué dans le premier plan Barbarossa , directive 2I dont j'ai déjà parlé précédemment; le plan envisageait à l'origine que l'attaque aurait lieu aux environs du I5 mai I94I . Entre temps cependant les conspirateurs nazis se trouvèrent entrainés dans une campagne balkanique et furent forcés de remettre Barbarossa de quelques semaines .On trouvera la preuve de ce retard dans un document

H0453 - 0012

C-I70 . Ce document a été reconnu comme authentique par l'accusé Raeder comme ayant été compilé d'extraits officiels du Journal de guerre de l'état-major naval . Il a été préparé par les archivistes de la marine qui avaient accès aux archives de l'Amirauté et il contient des mentions de papiers et documents qui formaient la base de chaque indication .Je demande que ce document soit admis comme document USA I36 .

Bien que j'aie à mentionner ce document par la suite j'aimerais en lire maintenant un extrait qui figure au paragraphe 2 de la section I42 page I9 de la traduction anglaise et qui est une note marginale figurant à la page 26 de l'original allemand . Cette remarque porte la date du 3 avril I94I , engvoici le texte :

"Les opérations dans les Balkans ont retardé Barbarossa d'abord d'environ 5 semaines . Toutes les mesures pouvant être considérées comme action offensive? défensive , doivent être suspendues en accord avec l'ordre du Fuhrer ."

A la fin d'Avril cependant les choses étaient suffisamment réglées pour permettre au Fuhrer de fixer définitivement le jour D au 22 juin , plus de sept semaines à l'avance . Document 873 PS. C'est un rapport "secret absolu" d'une conférence avec le chef de la section Landsverteidei gujg de la Wehrmacht Fuehrungsstab du 30 Avril I94I que je dépose comme document USA I57 . Je pense qu'il suffira de lire les deux premiers paragraphes de ce rapport .

"I° Plan Barbarossa . Le Fuhrer a décidé que l'action Barbarossa commencera le 22 juin . A partir du 23 les mouvements de troupe auront lieu en accord avec le plan . Au début de l'opération les réserves de l'OKH n'auront pas encore atteint les zones de départ .

2° Proportion des effectifs proprement dits du plan Barbarossa .

"Secteur nord : effectifs allemands et russes à peu

H0453 - 0013

près de la même force .

"Secteur centre : grande supériorité allemande

"Secteur sud : Supériorité russe .

Au début de Juin, pratiquement trois semaines avant le jour J les préparatifs pour l'attaque étaient si complets qu'il fut possible au commandement d'élaborer les heures et jours précis montrant en détail les dispositifs et mouvements de l'armée, de la marine et de l'aviation. Document C 39 que je dépose comme USA I38 .

Ce document fut préparé en 2I exemplaires et celui que je dépose ici était la troisième copie qui fut remis au commandement de la Marine . La page I prend la forme d'un communiqué :

"Secret militaire absolu, commandement suprême des Forces armées, N° 44 842/ 4I, Secret militaire absolu WFST Section L Etat-major du Fuhrer . Sans date .

Secret absolu . A ne transmettre que par des officiers .

2I exemplaires . 3e copie . 00845 / 4I

Reçu le 6 Juin .

Annexes :

Le Fuhrer a autorisé le schéma ci-joint comme base pour les opérations à suivre dans le plan Barbarossa . Si des modifications étaient nécessaires pendant l'exécution, le commandement suprême des Forces armées devrait en être informé .

Le Chef du Commandement suprême des forces armées

Signé : Keitel .

Je ne retiendrai pas l'attention du Tribunal la liste des destinataires des 2I exemplaires . Les deux pages suivantes du document prennent la forme d'un texte définissant l'é

H0453-0014

tat des préparatifs .

LE PRESIDENT.- Le Tribunal ne pense pas qu'il soit nécessaire que vous lisiez tous ces préliminaires qui figurent à la tête des documents secrets: Secret absolu, chiffres, références etc ... Donnez seulement le numéro d'identification du document .

M.ALDERMAN.- Les deux pages suivantes du document prennent la forme d'un texte soulignant l'état des préparatifs à la date du Ier Juin I94I .Cet exposé figure en 6 paragraphes expliquant l'état de choses à cette date sous 6 titres : Situation générale, négociations avec les Etats amis, Marine, Armée, Aviation, Camouflage .

Je pense qu'il n'est pas nécessaire de lire tout ce détail pour le procès-verbal . Le reste prendra la forme d'une table avec 6 colonnes allant de gauche à droite, date, numéro de série, armée, marine, OKW et Remarques . Le plus simple et le plus intéressant parmi les faits qui apparaissent sur cette charte ///

LE PRESIDENT.- Voulez-vous lire le premier paragraphe, il y a deux lignes qui me semblent intéressantes , sous le titre Remarques générales, page 2 .

M.ALDERMAN. Oui Monsieur le Président .

"Schéma pour masser les troupes au maximum à l'est mis en opération le 22 Mai".Ce qu'il y a de plus intéressant dans les textes mentionnés dans cette charte, sont les faits apparaissant à la page 9 et I0 . C'est la page 8 du texte allemand . Au bas de la page 9 on indique dans les colonnes concernant l' Armée, la Marine et l'Aviation, je cite :

"Jusqu'à I3 heures, heure ultime à laquelle l'opération pourra être suspendue ."

Dans la colonne portant comme titre OKW apparait la remarque : " Suspendu par les termes de code : Altona, ou confirmation du moment ultérieur de l'attaque par le terme

H0453 - 0015

chiffré "Dortmund".

Dans la colonne "Remarques" apparait l'observation que je cite :

"Absence totale de camouflage des formations au point d'attaque de l'armée, concentration de l'armement et de l'artillerie doit être envisagée ."

Ce qui figure à la page IO de la charte pour le 22 juin sous le N° 3I, constitue une remarque avec des références au travers des colonnes pour l'Armée, la Marine, l'Aviation et l'OKW et stipule ce qui suit ; sous le titre : Jour d'invasion " .

"L'heure H pour le début de l'invasion par l'armée et la traversée de la frontière par l'aviation : 3h 30 "

Dans la colonne observation, il est mentionné que le rassemblement des forces armées est indépendant de tout retard dans le déclenchement de l'action, du aux conditions météréologiques en ce qui concerne l'aviation."

Les autres parties de cette charte sont similai(res en caractères à celles que j'ai citées.et comme je le disais il y a des détails concernant la disposition et les missions des divers éléments qui composent les forces armées . Le 9 juin I94I , un ordre du Fuhrer fut envoyé demandant des rapports ultimes concernant Barbarossa à fournir à Berlin le I4 juin I94I, c'est à dire 8 jours juste avant le jour J . Cet ordre est signé par l'adjoint de Hitler Schmundt . C'est notre document C 78 dans notre série de document , je le dépose comme USA I39 . Je cite la page I qui figure sous le titre : Conférence Barbarossa

"I° Le Fuhrer et le Commandant suprême des forces armées ont demandé que des rapports sur Barbarossa leur soient fournis par les commandants des groupes d'Armée et par les Commandants de la Marine et de l'Aviation, de rang égal .

H0453-0016

"2° les les rapports seront faits le samedi I4 juin I94I à la Chancellerie du Reich à Berlin .

"3° Schéma concernant le plan :

a) II heures Renard argenté .

b) I2 à I4 heures Groupe d'armée au sud .

c) I4 heures à I5h30 Déjeuner pour tous ceux qui participeront à une conférence .

d) à partir de I5 h 30 le group d'armée du nord et le groupe d'armée du centre doivent occuper leur position .

Signé : Schmundt .

Ici figure attachée une liste des participants et l'ordre dans lequel ils doivent fournir un rapport . Je ne le lirai pas, la liste comprend une grande quantité des membres , organisations, Haut commandement et Etat-major général ; à cette date . Parmi ceux qui y participaient figuraient Goering, Keitel, Jodl et Raeder .

Je crois que les documents que j'ai déposés et que j'ai cités sont plus que suffisants pour établir de façon décisive la préméditation , les calculs et le sang froid qui caractérisent les préparatifs militaires pour l'invasion de l'Union soviétique . Commençant presque une année entière avant que le crime ne soit perpétré, les conspirateurs nazis élaborèrent des plans et préparèrent tous les détails militaires de leur agression contre l'Union Soviétique ; avec ce caractère méticuleux que l'on associe maintenant au caractère allemand . Bien que plusieurs de ces accusés aient joué un rôle particulier dans cette phase militaire des plans et préparatifs d'attaque, il est naturel que les rôles essentiels soient joués comme nous l'avons vu par les personnalités militaires, Goering, Keitel Jodl et Raeder . Ensuite, préparation du pillage . Plan d'exploitation économique et de spoliation de l'Union Soviétique .

Non seulement il y avait des préparatifs détail-

H0453 - 0017

lés pour l'invasion du point de vue purement militaire, mais également des plans détaillés de préparatifs qui furent entrepris par les conspirateurs nazis pour s'assurer que leur agression leur serait économiquement profitable .

Dans la suite de mon exposé, je montrerai au Tribunal les motifs qui ont conduit ces conspirateurs à attaquer sans provocation une puissance voisine . En ce moment je désire montrer que le crime eut des motifs tant politiques qu'économiques . La base économique cependant peut-être simplement résumée comme la cupidité des conppirateurs nazis désirant avoir des matières premières , de la nourriture et d'autres matières que les Etats voisins possédaient, et qu'ils jugeaient nécessaire pour maintenir leur machine de guerre .

Pour ces accusés, un besoin de ce genre se traduisait immédiatement par un droit et ils commençèrent très tôt à élaborer des plans et à faire des préparatifs avec une minutie caractéristique .pour être sûrs que chaque partie du butin qu'ils pourraient glaner au cours de leur agressiob, serait utilisée au maximum . J'ai déjà déposé des preuves montrant que dès Août I940, le général Thoma, le chef du Wi Rue Amt, reçut une indication de l'accusé Goering au sujet d'une attéaque éventuelle concernant l'Union Soviétique,.ce qui l'incita à commencer à envisager l'économie de guerre soviétique . J'ai aussi dit à l'époque que par la suite je déposerais les documents prouvant qu'en Novembre I940 , 8 mois avant l'attaque générale, Thoma fut catégoriquement informé par Goering de l'opération projetée dans l'est et que des préparatifs furent entrepris pour le pillage économique des territoires qui seraient occupés au cours de cette opération . Goering naturellement jouait le rôle dirigeant sur le plan général dans cette activité, et

H0453 – 0018

tant donné son poste à la tête du plan de 4 ans .

Thoma décrit comment il prit connaissance de ces plans .

Prenez à la page 369 de son brouillon qui constitue notre document 2353 PS , que j'ai déjà déposé sous le numéro USA 35 :

H0453 – 0019

10/12/45

11 h. à 12 h.

D.1

La partie que je me propose de lire maintenant figure aux pages 10 et 11 de la traduction anglaise.

"En Novembre 1940, le Chef du Wi. Rue, avec les Secrétaires d'Etat Korner, Neuman, Backer et le Général Bon Hanneken furent informés par le Maréchal du Reich de l'action prévue à l'Est. Etant donné ces directives, les préparatifs préliminaires pour l'action de l'Est furent entrepris par le bureau du Wi. Rue à la fin de 1940. Les premiers préparatifs de cette action à l'Est comprenaient tout d'abord les tâches suivantes : "

"1°) obtenir un exposé détaillé de l'industrie d'armement russe, les emplacements, les capacités et les industries filiales.

"2°) Enquêtes sur les capacités des différents centres d'armement essentiels, et leurs dépendances réciproques.

"3°) déterminer la puissance et le système de transport de l'industrie de l'Union Soviétique.

"4°) enquête sur les sources de matières premières et de pétrole

"5°) préparatifs d'une enquête sur les industries autres que les industries de guerre dans l'Union Soviétique."

"Tous ces points furent rassemblés dans un ouvrage important de compilation : "Economie de guerre de l'Union Soviétique" et illustré de cartes détaillées."

Je cite toujours :

"En outre, un index fut établi contenant toutes les usines importantes de la Russie Soviétique, et un vocabulaire économique en langue germano-russe pour utilisation par l'organisation économique de guerre allemande. Pour l'analyse de tous ces problèmes, un état-major "Russie" fut créé, tout d'abord confié au Lieutenant-Colonel Luther

H0453 - 0020

puis, plus tard, au Brigadier-Général Schuberth. La tâche exécutée était en accord avec les directives reçues du Chef du Bureau, respectivement chargé des groupes de départements de territoires étrangéer, avec la collaboration de tous les services et bureaux économiques, et de toutes les autres personnes possédant des renseignements sur la Russie."

"Par ces activités préparatoires intenses, on rassemblé une quantité importante de matériel, qui s'avéra être d'une valeur précieuse plus tard, pour exécuter les opérations et pour administrer le territoire. "

Voici la fin de la citation. A la fin de Février 1941, les plans préliminaires en étaient à uh point où une plus large organisation devenait nécessaire, et ainsi, le Général Thoma tint une conférence avec ses subordonnés, le 28 Février 1941, pour demander un plan de ce genre. Un mémorandum concernant cette conférence, portant la mention "secret absolu" et la date du 1er Mars 1941 a été saisi et constitue notre document 1317 PS. Je le dépose maintenant comme preuve, sous le numéro de document U.S.A. 140. Le texte de ce mémorandum est le suivant :

"Le Général donna l'ordre qu'un plan plus vaste d'organisation soit ébauché pour le Maréchal du Reich.

"Point essentiel : Toute l'organisation doit être subordonnée au Maréchal du Reich. But : soutien et extension des mesures du plan de quatre ans."

"2°) L'organisation doit comprendre tout ce qui concerne l'économie de guerre, à la seule exclusion de l'alimentation, qui est confiée comme mission spéciale au Secrétaire d'Etat Backe.

"3°) Exposer clairement que l'organisation doit être indépendante de l'administration militaire ou civile. Coordination étroite, mais les instructions doivent être reçues directement de l'Office Central, à Berlin.

"4°) L'étendue de l'activité doit être divisée

H0453 - 0021

en deux phases :

a) accompagner les troupes qui avancent directement de l'arrière vers la ligne de front, afin d'éviter la destruction des stocks, et d'assurer le transport des matières importantes.

b) administration des districts industriels occupés et exploitation des districts économiquement complémentaires."

Et ensuite, au bas de la page 1 :

"5°) Etant donné le champ d'activité étendu le terme "inspection de l'économie de guerre" doit être utilisé de préférence à "inspection des armements".

"6°) Etant donnée l'extension de cette zone d'activité, l'organisation doit être équipée de façon généreuse, et le personnel doit être numériquement correspondant. La mission essentielle de l'organisation consistera en la saisie de matières premières, et la saisie de toutes les fabriques importantes. Pour cette dernière mission, des personnes de confiance prises dans les usines allemandes seront interposées, depuis le début, étant donné que pour le succès de l'opération dès l'origine il nous faut l'aide de toute leur expérience (par exemple les minerais, les matières chimiques, le pétrole, etc...)"

"Après discussion d'autres détails, le Lieutenant-Colonel Luther reçut des directives pour faire un projet initial de cette organisation dans la semaine qui suivrait."

"Collaboration étroite avec les sections particulières dans l'élaboration de ces plans essentielle. Un officier doit être encore désigné pour le Wi. Rue, avec lequel l'état-major d'opération conservera un contact permanent. Wi. doit donner à chaque chef de section, et au Lieutenant-Colonel Luther un exemplaire du nouveau plan concernant la Russie. Le Major-Général Schuberth sera prié d'être à Berlin dans la deuxième moitié de la semaine suivante,

H0453 - 0022

Egalement, les quatre officiers qui ont reçu l'ordre d'établir des inspections d'armement individuel doivent fournir un rapport au Chef du bureau à la fin de la semaine suivante."

"Signé : Hamann"

Hamann, qui signa ce rapport, est énuméré parmi ceux qui étaient présents avec le grade de capitaine et était apparemment le plus jeune officier présent, c'est vraisemblablement pourquoi il était assez naturel qu'il soit chargé des notes sur la conférence.

Les pouvoirs et la mission de cette organisation que Thoma était en train d'instituer sur les directives de Goering furent clairement reconnus par Keitel, dans son ordre d'opération du 13 Mars 1941. Cet ordre porte le n° 447 PS, et je l'ai déjà déposé comme document, au début de mon exposé, sous le n° U.S.A. 25. A l'époque, j'ai cité le paragraphe de l'ordre qui exposait que le Fuhrer avait confié la direction générale de l'administration de l'économie dans la zone d'opération, et l'administration politique au Maréchal du Reich, qui à son tour avait délégué ses pouvoirs au Chef du Wi. Rue. Amt.

Le travail d'organisation demandé par le Général Thoma à la réunion du 28 Février se poursuivit apparemment à une grande vitesse, et dès le 29 Avril 1941, une conférence eut lieu, réunissant diverses sections des forces armées, pour expliquer la façon dont xxxxx serait organisé l'état-major économique Oldenbourg - Oldenbourg était le nom chiffré donné à cette branche économique du plan Barbarossa. Un rapport sur cette conférence figure dans un document saisi, et qui porte le n° 1.157 PS. Je le dépose maintenant comme document U.S.A. 141. La première partie de ce mémorandum traite de l'organisation générale de l'Etat-Major économique Oldenbourg, telle qu'elle existait à l'époque, et j'aimerais en lire la majeure partie, pour qu'elle figure

H0453 - 0023

sur le procès-verbal. Le rapport commence :

"Conférence avec les sections des forces armées, le 10 heures, le 29 Avril 1941.

"1°) Bienvenue. - But de la réunion : introduction à la structure d'organisation du sécteur économique de l'action "Barbarossa-Oldenbourg".

"Comme on le sait déjà, le Fuhrer, en opposition avec les procédures précédentes, a ordonné pour cette action la concentration uniforme dans une seule main, de toutes les opérations économiques, et a confié au Maréchal du Reich la direction générale de l'administration économique dans la zone d'opération et dans les zones soumises à une administration politique."

"Le Maréchal du Reich a délégué ses fonctions à un état-major économique, travaillant sous la direction du Bureau d'armement industriel, le Chef du Wi. Rue Amt." Sous le Maréchal du Reich, et l'Etat-major général économique l'autorité centrale suprême de la zone d'action proprement dite est le :"(et ensuite)

""Etat-Major économique Oldenbourg, pour mission spéciale, sous le commandement du Major-Général Schuberth

"Subordonné, et géographiquement divisé en :

"5 inspectorats économiques.

"23 Commandements économiques.

"12 bureaux répartis dans les localités les plus importantes de la zone de commandement économique.

"Ces bureaux sont utilisés dans les arrières de la zone militaire. L'idée que dans le territoire de chaque groupe d'armées un inspectorat économique doit être établi au siège du commandement de la zone des arrières militaires est que cet inspectorat surveillera l'exploitation économique du territoire. Une distinction doit être établie entre l'arrière militaire d'une part, et la zone de combat proprement dite et les arrières de l'armée d'autre part."

H0453-0024

"Dans le dernier cas, les questions économiques sont traitées par le IV Econ. (IV Wi.) du quartier général de Commandement de l'armée, c'est-à-dire l'officier de liaison du bureau d'armement industriel dans le commandement suprême des forces armées, au quartier général du commandement de l'armée. Pour la zone de combat, on lui attache des bataillons techniques, des troupes de reconnaissance et d'inspection pour matières premières (pour le pétrole, pour les machines agricoles et en particulier les tracteurs et les moyens de production). Dans le territoire entre la zone de bataille et l'arrière de l'armée - le Groupe IV - auprès du commandement sur les champs de bataille, sont placés à la disposition de l'officier de liaison des bureaux d'armement industriel, afin d'aider les spécialistes des quartiers généraux de l'armée, responsables pour la fourniture aux troupes des ressources du pays, et pour préparer l'exploitation économique générale ultérieure."

"Pendant que ces unités se déplacent avec les groupes, des inspectorats économiques des commandements économiques et leurs subordonnés restent établis dans les localités."

"Le trait nouveau qui caractérise l'organisation sous le commandement de l'Etat-major économique Oldenbourg est qu'il traite non-seulement de l'industrie militaire, mais il englobe tout le champ de l'économie. En conséquence, les offices ne sont plus désignés comme offices d'industries/militaires ou d'armements, mais de façon générale comme des inspectorats économiques, des commandements économiques, etc..."

"Ceci correspond aussi à l'organisation interne des bureaux indépendants qui, depuis l'Etat-Major économique Oldenbourg jusqu'au commandement économique, demandent une sous-division i.e. en trois grands groupes :

"Groupe M. - traitant des nécessités de la

H0453 - 0025

troupe, de l'armement, et de l'organisation des transports industriels."

"Groupe L - qui s'occupe de toutes les questions de nourriture et d'agriculture.

"Groupe W - qui est chargé de tout le domaine du commerce et de l'industrie, y compris les matières premières et les fournitures. En outre, les questions forestières, les finances et les banques, les propriétés de l'ennemi, le commerce et les échanges de biens, et les allocations de main-d'oeuvre."

"Le Secrétaire d'Etat Backe est nommé Commissaire au Ravitaillement et à l'Agriculture dans l'Etat-major général. Les problèmes qui font partie du champ d'activité du Groupe W seront traités par le Général Von Hanneken"

Le reste du document traite de sous-divisions locales, de problèmes de personnel, e td'autres détails similaires, que je ne juge pas nécessaire de faire figurer dans le procès-verbal.

Ces documents représentent de façon éclatante la méthode froidement calculée avec laquelle les conspirateurs nazis ont préparé des mois à l'avance le vol et le pillage de leurs victimes présumées. Ils montrent que les conspirateurs, non seulement étaient préparés à lancer une attaque injustifiée contre une puissance voisine, à laquelle ils avaient garanti la sécurité, mais qu'ils avaient également l'intention de voler à cette puissance voisine sa nourriture, ses usines, et tous ses moyens d'existence.

Comme je le montrerai plus tard dans mon exposé, lorsque je discuterai de la question des motifs, ces hommes avaient fait des plans de pillage, sachant pleinement qu'en les exécutant ils entraîneraient nécessairement la ruine et la famine pour des millions d'habitants de l'Union Soviétique.

M. LE PRESIDENT - Il serait peut-être bon de

H0453-0026

suspendre la séance.

- La séance est suspendue entre 11 h. 25 et 11 h. 35.

Dr. Rudolf DIX - Nous nous excusons d'être en retard dans la salle, mais c'est à la suite d'une erreur que nous n'avons pas pu pénétrer plus tôt.

Mr ALDERMAN - Plaise au Tribunal : les interprètes m'ont informé que je parlais abominablement vite ce matin. J'essairai de me modérer et de parler moins vite.

Politique de destruction, et préparation pour la phase politique d'agression. -

Comme je l'ai déjà indiqué, et comme je le développerai plus abondamment au cours de cet exposé, il y avait à la fois des raisons économiques et politiques motivant l'action des conspirateurs nazis, dans leur invasion de l'Union Soviétique. J'ai déjà exposé l'étendue des plans et préparatifs pour l'aspect économique de l'agression. Tout aussi minutieux furent les plans et préparatifs faits par les conspirateurs nazis pour assurer l'efficacité de leurs buts politiques, pour leur agression. Je crois qu'il suffira pour l'instant de décrire ce vut politique, comme l'élimination de l'Union Soviétique en tant que facteur politique puissant en Europe, et l'acquisition d'un "lebensraum" (espace vital).

Pour l'accomplissement de ce but, les conspirateurs nazis choisirent comme leur agent l'accusé Rosenberg. Dès le 2 Avril 1941, Rosenberg, ou un membre de son Etat-Major, préparé un mémorandum sur l'Union des Républiques Socialistes et Soviétiques? Ce mémorandum spécule sur la possibilité d'un désaccord avec l'Union Soviétique, qui aurait comme résultat l'occupation rapide d'une partie importante de ce pays. Le memorandum considère ensuite quel serait le but

H0453 – 0027

politique d'une semblable occupation, et suggère des moyens pour atteindre ce but. Ce memorandum porte le n° 1.017. dans notre série, je le dépose maintenant comme preuve, sous le n° U.S.A. 142. Il commence au deuxième paragraphe, avec comme titre : Union Soviétique.

"Un conflit militaire avec l'Union Soviétique aurait comme résultat une occupation extrêmement rapide d'une section importante et étendue de l'U.R.S.S. Il est très probable qu'une action militaire de notre part serait rapidement suivie par l'écroulement militaire de l'Unbn Soviétique. L'occupation de ces zones ne présenterait pas de nombreuses difficultés militaires, administratives ou économiques. La première question se présente ainsi" :

"Est-ce que l'occupation doit être déterminée par des besoins purement militaires, ou bien par des besoins économiques, ou est-ce que les bases politiques de l'organisation du future de la zone sont aussi un facteur pour déterminer l'étendue de l'occupation.?

"Dans ce dernier cas, il est urgent de fixer le but politique à atteindre, car son aucun doute, il aura aussi un effet sur les opérations militaires."

"Le renversement politique de l'Empire de l'Est dans l'état de faiblesse où il serait à l'époque est fixé comme but de l'opération militaire, on peut en conclure :

"1°) l'occupation doit englober des zones de proportion très vastes.

"2°) Dès le début, les traitements des sections particulières de territoire doivent, en ce qui concerne l'administration, de même que l'économie et l'idéologie, être adaptés aux fins politiques que nous nous efforçons d'atteindre.

"3°) A nouveau, des questions extraordinaires concernant ces vastes zones telles que, en particulièr,

H0453 - 0028

assurer les matières essentielles pour poursuivre la guerre contre l'Angleterre, le maintien de la production que ceci nécessite, et les grandes directives pour les zones complètement autonomes, seront de préférence traitées ensemble en un seul lieu."

"Il faut à nouveau insister ici sur le fait que, en plus de, tous les arguments qui suivent n'auront naturellement de valeur qu'une fois que les ressources de la zone à occuper qui sont essentielles à la Grande Allemagne pour la poursuite de la guerre auront été assurées."

"Toute personne connaissant l'Est voit, dans une carte de la population russe, les unités nationales ou géographiques suivantes : "

"a) La Grande Russie, avec Moscou comme centre.

"b) La Russie blanche, avec Minsk ou Smolensk comme capitale.

"c) L'Esthonie, la Lettonie, et la Lithuanie

"d) L'Ukraine et la Crimée, avec Kilsz (?) comme centre.

"e) Le secteur du Don, avec Rostov comme capitale.

"f) Le Secteur du Caucase.

"G) l'Asie centrale russe, ou Turkestan russe."

Ceci est la fin de la citation. Le memorandum continue ensuite en discutant chacune de ces zones ou unités géographiques, ainsi délimitées en détail, et je ne lirai pas ces passages. A la fin du document cependant, son auteur résume ses pensées, et définit brièvement son plan. J'aimerais lire cette portion, pour qu'elle figure dans le procès-verbal. Elle se trouve au bas de la page 4 de la version anglaise, sous le titre "Résumé".

"Le plan suivant de construction systématique est basé sur les points brièvement définis ci-dessous :

H0453 – 0029

1°) Création d'un département central pour les zones occupées de l'U.R.S.S. Doit être limitée plus ou moins à la période de guerre. Travaillant en accord avec les Hautes autorités ou Autorités Suprême du Reich, il serait de la mission de ce département :

a) de donner des instructions politiques strictes aux zones d'administration séparées, en ne perdant pas de vue la situation existant à l'époque, et le but qu'il faut atteindre.

b) assurer pour le Reich les matières essentielles à la guerre, de toutes les zones d'occupation.

c) faire des préparatifs, et surveiller l'exécution de façon générale, des questions importantes, primordiales, dans toutes les zones, comme par exemple les questions de finances, de transport, de fonds, de production de pétrole, de charbon, et de ravitaillement.

2°) Exécution d'une décentralisation clairement définie, dans les zones administratives séparées, groupées en une base raciale, ou pour des raisons d'économie politique, pour l'exécution des tâches totalement dissemblables qui leur sont assignées."

"En opposition, un département administratif règlant les question en principe, est à instituer sur une base purement économique, et pour le moment tel qu'il est envisagé, pourrait bientôt s'avérer insuffisant, et ne pas remplir sa mission. Un Office central de ce genre serait obligé d'exécuter une politique commune pour toutes les zones, dictée seulement par des considérations économiques, et ceci pourrait gêner l'exécution des tâches politiques. Etant donné qu'il serait dirigé par des voies purement bureaucratiques, on pourrait même empêcher l'exécution de cette tâche politique. La question, par conséquent, serait de voir si des opinions qui ont été exposées ne doivent pas simplement, pour des raisons pratiques, être prises en considération depuis le début, lorsqu'on organisera l'administration

H0453 - 0030

du territoire, sur la base d'une économie de guerre. Etant donnée l'étendue de l'espace et les difficultés d'administration qui s'élèveront de ce sul chef, et étant données aussi les conditions d'existence crées par le blochevisme et qui seront totalement différentes de celles de l'Europe occidentale, toute la question de l'U.R.S.S. demande un traitement différent de celui qui est établi dans les puissances individuelles de l'Europe occidentale."

C'est la fin de la citation.

Justice BIDDLE - Est-ce que c'est signé ?

Mr ALDERMAN - Non, cela ne porte pas de signature.

Justice BIDDLE - Est-ce l'écriture de Rosenberg ?

Mr ALDERMAN - Ce document a été trouvé dans les archives de Rosenberg.

Justice BIDDLE - Y a-t-il quoi que ce soit qui indique qu'il l'ait écrit ?

Mr ALDERMAN - Non. J'ai dit que ceci avait été fait, ou bien par l'accusé Rosenberg, ou bien par un de ses subordonnés. Nous l'avons trouvé dans ses archives, qui constituent en fait une vaste bibliothèque.

Il est clair que l'administration "actuellement envisagée, opérant sur une base purement économique" et contre laquelle ce mémorandum élève des objections, était l'état-major économique Oldenbourg, que j'ai déjà décrit, comme ayant été institué sous l'autorité de Gœring et du Général Thoma. L'exposé de Rosenberg sur les buts politiques de l'invasion, et son analyse des méthodes pour atteindre ce but ne tombe pas, apparemment, dans l'oreille d'un sourd.

Par un ordre du Fuhrer, daté du 20 Avril 1941, Rosenberg fut nommé Commissaire pour le Contrôle Centra-

H0453 - 0031

lisé des questions en liaison avec les régions de l'Est européen. Cet ordre fait partie des archives de correspondance, concernant la nomination de Rosenberg, et qui ont reçu le numéro 865 PS dans nos séries. Je demande que ces archives, traitant toutes du même sujet, et consistant en quatre lettres, que je lirai toutes ou que je mentionnerai soient admises comme preuve, sous le duméro de document U.S.A. 143. Voici l'ordre proprement dit. C'est le premier document dans la traduction anglaise : 865 PS.

"Je nomme leReichleiter Alfred Rosenberg comme mon Commissaire pour le Contrôle central des questions liées aux régions de l'Est Européen."

"Un bureau, qui devra être établi en accord avec ces directives, est à la disposition du Reichleiter Rosenberg, pour l'exécution des tâches qui lui sont assignées par la présente. L'argent nécessaire pour ce bureau doit être pris sur le trésor de la Chancellerie du Reich, comme somme globale."

"Quartier Général du Fuhrer, 20 Avril 1941."

"Le Fuhrer. Signé : Adolf Hitler.

"Le Ministre du Reich, et Chef de la Chancellerie du Reich. Signé : Dr Lemmers."

Cet exemplaire particulier de l'ordre du Fuhrer était joint à une lettre que le Docteur Lammers écrivit à l'accusé Keitel, lui demandant de collaborer avec Rosenberg et demandant que Keitel nomme un délégué pour travailler avec Rosenberg. Voilà le texte de cette lettre :

"Ministre du Reich, et Chef de la Chancellerie du Reich. Berlin, 23 Avril 1941." (Je passe toutes les salutations) "Par la présente, je vous envoie une copie du décret du Fuhrer, par lequel le Fuhrer a nommé le Reichleiter Alfred Rosenberg comme Commissaire pour le Contrôle central en liaison avec la région de l'Est Européen. A ce titre, le Reichleiter Rosenberg doit faire tous les préparatifs né-

H0453-0032

cessaires pour l'éventualité probable, le plus rapidement possible. Le Fuhrer désire que Rosenberg soit autorisé, dans ce but, à obtenir la collaboration la plus étroite des autorités suprêmes du Reich, reçoive d'elle toutes informations nécessaires, et convoque les représentants des Autorités suprêmes du Reich dans des conférences."

"Afin de garantir le secret nécessaire de cette homination, et les mesures à entreprendre, pour le moment seules seront informées celles autorités suprêmes du Reich de la collaboration de laquelle le Reichleiter dépendra de façon primordiale, c'est-à-dire le Commissaire du plan de quatre ans, le Ministre du Reich pour l'Economie, et vous-même (c'est-à-dire Keitel)."

"Par conséquent, puis-je vous demander en accord avec le désir du Fuhrer, de mettre votre collaboration à la disposition du Reichleiter Rosenberg, par l'exécution de la tâche qui lui est assignée. Il est recommandé, dans l'intérêt du secret à garder, que vous nommiez un représentant de vos services, avec lequel les services du Reichleiter pourra communiquer, et qui, outre votre délégué habituel, sera le seul auquel vous communiquerez le contenu de cette lettre."

"Je vous serais obligé d'accuser réception de cette lettre. Heil Hitler. Bien sincèrement à vous."

"Signé : Docteur Lammers"

Dans les lettres suivantes, Keitel écrit à Lammers en accusant réception de sa lettre, et en lui disant qu'il se conformera aux demandes. Keitel écrit aussi à Rosenberg, lui disant quelles décisions il a prises. Je vous lis le texte de la lettre au Dr Lammers :

"Cher Ministre du Reich, j'accuse réception de la copie du décret du Fuhrer, par lequel le Fuhrer nommait le Reichleiter Alfred Orsenberg Commissaire pour le Contrôle Central des questions concernant la région de l'Est européen. J'ai nommé le Général d'artillerie Jodl chef de l'Etat-Major d'opérations des forces armées, comme mon délégué permanent

H0453-0033

et le Major-Général Varlimont comme son délégué."

Voici la lettre au Reichleiter Rosenberg, écrite le même jour :

"Le Chef de la Chancellerie du Reich m'a envoyé une copie du décret du Fuhrer, par lequel il vous nommait Commissaire pour le Contrôle central des questions concernant la Région de l'Est Européen. J'ai chargé le général d'artillerie Jodl, chef de l'Etat-Major d'opérations des forces armées et son délégué le Major-Général Varlimont pour traiter ces questions, dans la mesure où elles intéressent le Commandement suprême des Forces armées. Je vous demande, par la presente, en ce qui concerne votre bureau, de ne traiter qu'avec lui."

Sur réception de l'ordre d'Hitler, Rosenberg commença immédiatement à édifier son organisation, en discutant avec les divers ministères, donnant ses directives, et de façon générale, établissant les plans détaillés et préparatifs nécessaires pour exécuter la mission qui lui était confiée. Bien que les archives de Rosenberg, qui ont été saisies intactes, aient été remplis de documents montrant à la fois l'étendue des préparatifs et les buts de ces préparatifs, je crois qu'il suffira de citer un petit nombre de documents caractéristiques pour le Tribunal, et le procès-verbal des débats. Tous ces documents, que je vais exposer maintenant, furent trouvés dans les archives de l'accusé Rosenberg.

Notre document portant le n° 1.030 PS est un mémoramdun daté du 8 Mai 1941, intitulé : "Instructions générales pour tous les Commissaires du Reich, des territoires occupés de l'Est". Je dépose ici comme preuve le document U.S.A. 144. Dans ses instructions à son délégué en chef, Rosenberg définit clairement les buts politiques et les desseins de cette attaque. Dans le deuxième et troisième paragraphe, de la traduction anglaise, - c'est à la

H0453-0034

deuxième page du texte allemand, apparaissent les remarques suivantes :

"Le seul but politique possible de la guerre peut être de libérer le Reich allemand de la pression de la Grande Russie, pour les siècles à venir. Cela ne correspond pas seulement aux intérêts allemands, mais aussi à la justice historique, car l'impérialisme russe était à même d'accomplir sa politique de conquête et d'oppression presque sans opposition, alors qu'il menaçait continuellement l'Allemagne. Par conséquent, le Reich allemand ne doit pas déclencher un combat contre la Russie par une injustice historique, c'est-à-dire la reconstruction d'un grand empire russe, quel que soit son genre."

"Au contraire, toutes les luttes historiques des diverses nationalités contre Moscou et Petersbourg doivent être examinées pour leurs relations avec la situation actuelle. Ceci a été fait en ce qui concerne le mouvement national-socialiste pour correspondre au testament politique du Chef, comme il l'exprime dans son livre, afin que désormais la menace militaire et politique de l'Est soit éliminée à tout jamais. Par conséquent, cette zone énorme doit être divisée en accord avec la situation historique et raciale en Commissariats du Reich, dont chacun aura en soi un but politique différent."

"Le Commissariat du Reich de l'Esthonie (Ostland) qui comprend la Russie Blanche aura pour tâche de préparer, en évoluant en protectorat germanisé, une Union de plus en plus étroite avec l'Allemagne. L'Ukraine deviendra un Etat indépendant, allié à l'Allemagne, et le Caucase avec les territoires nordiques contigus, un Etat Fédéral avec un plénipotentiaire allemand. La Russie proprement dite doit mettre de l'ordre dans sa propre maison pour l'avenir."

Ces points de vue généraux sont expliqués par les instructions suivantes pour chaque Commissaire du Reich, et en outre, il y a encore diverses considérations générales qui pré-

H0453 – 0035

sentent de l'intérêt pour tous les Commissaires du Reich. Le Cinquième paragraphe de la traduction anglaise (7ème page du texte allemand) présente une rationnalisation de ce vol préméditè. Voilà le texte :

"Le peuple Allemand a réussi au cours des siècles à accomplir des choses prodigieuses dans la zone de l'est européen. Presque tous ses biens furent confisqués sans indemnités, des centaines de milliers d'être dans le sud, sur la Volga, furent affamés ou déportés, comme dans les territoires baltes, et furent dépourvus, par fraude, des fruits de leur travail culturel, au cours des derniers sept cents ans. Le Reich allemand aura maintenant à proclamer le principe que, après l'occupation des territoires de l'Est, les biens primitivement allemands redeviennent la propriété du peuple de la Grande-Allemagne, sans considérer le consentement des propriétaires individuels précédents, étant donné que le Reich allemand se réserve le droit, à supposer que pendant la colonisation des territoires, ceci n'ait pas encore été fait, d'arranger une répartition équitable."

H0453-0036

La compensation et la restitution de ces biens nationaux seront sujettes à un traitement différent par chaque commissariat du Reich.

Le document 1029 dans notre série est une instruction pour les commissaires du Reich des Pays Baltes et de la Russie Blanche. Il est caractéristique du type d'instructions qui furent données à chacun de ces commissaires désignés et d'une franchise stupéfiante dans son exposé des intentions des conspirateurs nazis à l'égard du pays qu'ils avaient l'intention d'occuper au cours de leurs agression. Je dépose ce document preuve, comme document USA 145. Pour le procès verbal des débats, j'aimerais lire les trois premiers paragraphes du document.

" Toutes les régions entre Narva et Tilsitt ont toujours eu des relations étroites avec le peuple allemand. Une histoire vieille de 700 ans a modelé de sympathie innée lamajorité des races qui y vivent dans une direction européenne et a ajouté cette région à l'espace vital de la Grande Allemagne. Le but d'un commissaire du Reich pour l'Esthonie, la Lettonie, la Lituanie et la Russie Blanche"(ces derniers mots ajoutés au crayon)" doit être de s'efforcer à réaliser la forme d'un protectorat allemand et de transformer ensuite cette région en une partie du Grand Reich allemand en germanisant les éléments racialement possible, en colonisant des races germaniques et en exilant les éléments indésirables.

La Mer Baltique doit devenir une mer intérieure germanique sous la garde de la grande Allemagne.

Pour certains produits d'élevage, la région balte est une terre d'abondance, de surplus ; et le commissaire du Reich doit s'efforcer de mettre ce surplus, une fois de plus

H0453 - 0037

à la disposition du peuple allemand, et, si possible, de l'augmenter.

En ce qui concerne le processus de germanisation ou de colonisation, les peuples esthoniens sont fortement germanisés à 50 % par du sange danois germain et suédois ; et ils peuvent être considérés comme une nation liée à nous par des liens de parenté. En Lettonie, la section capable d'être assimilée est considérablement plus réduite qu'en Esthonie. Dans ce pays, il faudra compter sur une résistance énergique et l'exil sur une échelle très large devra être envisagé. Une évolution similaire peut être attendue en Lithuanie, car, là aussi, l'émigration d'Allemands de race sera nécessaire afin d'encourager une germanisation intense, sur la frontière de la Prusse orientale."

Je saute ici un paragraphe. Les deux paragraphes suivant sont aussi intéressants. En voici le texte :

" La tâche d'un commissaire du Reich ayant son siège à Riga sera, par conséquent, dans une grande mesure, une tâche extraordinairement positive. Un pays qui, il y a 700 ans, fut saisi par les Chevaliers Allemands et édifié par la Ligue asiatique et qui, en raison d'un afflux continuel de sang allemand mélangé à des éléments suédois était un pays essentiellement germanique, doit être institué désormais comme une marche allemande puissante. Les conditions culturelles préliminaires existent partout et le Reich allepourra garantir le droit d'une émigration ultérieure à tous ceux qui se sont distingués au cours de cette guerre, aux descendants de ceux qui ont donné leur vie en sacrifice dans cette guerre et aussi à ceux qui ont combattu dans la campagne balte sans jamais perdre courage, qui ont combattu

H0453 - 0038

aux heures de désespoir et libéré la civilisation balte du bolchevisme.

Quant au reste, la solution du problème de colonisation n'est pas une question balte mais une question qui intéresse la Grande Allemagne et qui doit être réglée à la lumière des intérêts de la Grande Allemagne."

Ces directives sont suffisament caractéristiques de toutes les autres pour montrer au Tribunal l'étendue des plans et des préparatifs pour cette phase de l'agression ainsi que le but politique qu'on espérait atteindre par cette agression.

Cependant, le 28 juin 1941, moins d'une semaine après l'invasion, Rosenberg lui-même prépara un rapport abondant sur son activité depuis sanomination le 20 avril. On pourrait presque penser qu'il avait établi un compte rendu si méticuleux de son activité afin de pouvoir nous aider dans notre enquête aujourd'hui. Ce rapport porte le n° 1039 PS, et je le dépose maintenant comme preuve USA 146. Selon moi, les choses les plus interessantes dans ce rapport sont ces révélations concernant le nombre des accusés qui travaillèrent avec Rosenberg et l'aidèrent à élaborer les plans et à mener à bonne fin les préparatifs de cette phase de l'agression, et l'étendue dans laquelle, pratiquement, tous les ministères et tous les bureaux, tant de l'Etat que du parti se révèlent comme impliqués dans cette opération. Le rapport fut trouvé dans les archives de l'accusé Rosenberg, et bien qu'il soit plutôt long, il est d'une importance suffisante, par les personnes, les groupes, et les organisations qu'il implique pour être, semble-t-il, lu intégralement afin de figurer dans le procès verbal des débats. Il porte comme titre

" Rapport sur le Travail Préparatoire dans les Questions de l'Est Européen "

H0453 – 0039

" C'est la notification au service suprême du Reich concernant le décret du Fuherer du 24 avril 1941. Une conférence avec les chefs de l'OKW , commandement suprême des forces alliées, a eu lieu (c'est à dire Keitel) sur présentation des divers buts politiques de ces commissariats du Reich que l'on prévoyait, pour la présentation nécessaire de personnel pour l'Est. Le chef de l'OKW expliqua qu'il serait trop difficile et trop compliqué de déférer une partie de ce personnel dans ce cas et que cette question pouvait être traitée directement par intégration directe. Le commandant en chef de l'OKW, le Général Von Keitel, donna alors un ordre approprié qui établissait les bases des nécessités à venir. Il nomma comme délégué et officier de liaison le Général Jodl et le Major Général Warlimont. Les négociations qui commencèrent alors concernant toutes les questions du territoire de l'Est furent menées par ces Messieurs de l'OKW en collaboration avec des personnalités de mon bureau. Une conférence eut lieu avec l'Amiral Canaris, afin que, étant donné les circonstances confidentielles, mon bureau, en aucune circonstance ne traiterait avec un représentant quelconque despeuples de l'Est, de la zone de l'est européen.

Je lui demandais de faire ceci, d'assurer ses relations dans la mesure où l'espionnage militaire le nécessitait; ensuite, de nommer ce délégué qui pouvait être considéré comme personnalité politique au dessus de l'espionnage afin de savoir comment les utiliser par la suite. L'amiral Canaris dit naturellement que mon désir de ne reconnaftre aucun groupe politique parmi les émigrants serait envisagé par lui et qu'ildresserait les plans d'opérations en accord

H0453 - 0040

avec les indications que je lui donnais. Par la suite, j'informais le maréchal Von Brauchitsch et le grand amiral Raeder des conceptions historiques et politiques du problème de l'Est. Dans les conférences eurent lieu par la suite, nous tombâmes d'accord pour nommer un représentant de mon bureau auprès du commandant suprême de l'Armée, au près du quartier maître général et auprès des groupes d'armée sur des questions relatives à la configurations politique et aux nécessités de l'OKW. Entre temps, ceci a été fait Dès le début, il y eut une discussion avec le ministre de l'Economie (Reichswuirtschaftsminister) Funk (l'accusé Funk) qui nomma comme son délégué permanent le ministerialdirektor Dr. Schlotterer. Des conférences presque quotidiennes avaient lieu avec le docteur Schlotterer concernant les intentions d'Economie de Guerre de l'Etat Major des opérations économiques pour l'Est. A cet égard, j'eus des conférences avec le Général Thomas,, le Secrétaire d'Etat Koerner, le secrétaire d'Etat Backe, le Directeur de Ministère Riecke, le Général Schubert et d'autres..

Un accord très vaste fut obtenu en ce qui concerne les questions de l'Est sur le travail technique direct actuel et à venir. Quelques problèmes sur les relations que ce ministère du Reich a formés à l'égard du plan de 4 ans ne sont pas encore solutionnés mais seront soumis à une décision du Fuehrer. Je déclarais qu'en principe, il n'était nullement dans mes intentions de fonder un département économique dans mon bureau. L'économie sera plutôt traitée en substance et pratiquement par le Maréchal du Reich - c'est à dire l'accusé Goering - et les personnes nommées par lui. Cependant, les deux chefs du département responsables, c'est à dire le Director Minister Dr. Schlotterer pour l'Economie in-

H0453 - 0041

dustrielle et le Director Minister Riecke pour l'Economie de Ravitaillement , seraient remplacés dans mon bureau comme hommes de liaison permanents pour coordonner ici les buts politiques avec les nécessités économiques dans unservice qui devrait unir d'autres personnes encore pour ce travail de coordination" (il doit y avoir ici une erreur de traduction) " dépendant par la suite et pour le travail de directions politiques et des syndicats, construction, etc....

Après notifications du Ministère des Affaires Etrangères du Reich, ce dernier nomma le Geheimrat Grosskopf, le ministère des Affaires Etrangères et l'accusé Ribbentrop. Ce dernier nomma Grosskopf comme homme de liaison permanent auprès de moi. Pour la représentation demandée dans le département politique de mon bureau, dirigé par le Reichsamtsleiter Dr. Seibbrandt, le Ministère des Affaires Etrangères délégua le Conseil Général Dr. Braeutigam, que je connaissais depuis bien des années, qui parle russe et qui a travaillé pendant des années en Russie. Des négociations qui, si nécessaire seront soumises au Fuehrer, sont en cours avec le bureau des Affaires Etrangères concernant le désir pour la nominations de ses représentants auprès des futurs commissariats du Reich.

Le Ministre de la Propagande (c'est à dire Goebbels naturellement) a désigné le secrétaire d'Etat Gutterer comme officier de liaison permanent ; un accord complet a été atteint, ayant pour effet que les décisions sur tous les pamphlets politiques et autres, sur les discours, proclamations etc... seraient prises dans mon bureau. Une grande quantité d'ouvrages importants pour la propagande serait publiée et les articles préparés par le Ministère de la Propagande seraient modifiés ici si nécessaire.

H0453-0042

Tout l'emploi pratique de propagande serait sans discussion aucune, soumis au Ministère du Reich pour léEducation Publique et la Propagande. Pour assurer une collaboration plus étroite, le Ministère de la Propagande désigne auprès de moi une autre personne encore qui sera en relations directes avec mon bureau Idéologie et Presse, et en outre, désigne un homme de liaison permanent pour la Presse. Toutes ces activités sont poursuivies depuis quelques temps et sans attirer l'attention sur mon bureau. Cet accord sur le contenu et la terminologie a lieu continuellement chaque jour.

Des discussions approfondies eurent lieu avec le ReichsMinister Ohnesorge concernant les transmissions futures des informations et l'institution de toutes les nécessités techniques dans les territoires à occuper. Avec le Reichminister Seldte pour la fourniture de main d'oeuvre, et le Reichminister Frick - l'accusé Frick - et le secrétaire d'Etat Stuckart, de façon plus détaillée pour la nominations de personnalités nécessaires pour les commissariats, d'après l'estimation actuelle, il y aura environ quatre commissaires du Reich approuvés par le Fuehrer. Je proposerai au Fuehrer pour des raisons politiques et autres d'instituer un nombre adéquat de commissariatsgénéraux (24), de commissariats principaux (environ 80) , de commissariats régionaux (plus de 900) . Un ~~gouvernement général~~ commissariat général qui correspondrait à un gouvernement général antérieur, un commisariat principal à un gouvernement principal, un commissariat régional comprenant 3 ou 4 districts ou Dreise.

Etant donné les espaces énormes, c'est là le nombre minimum qui me semble nécessaire pour un gouvernement civil futur, pour une administration future. Une partie des personnalités officielles a déjà été demandée sur la base du com-

H0453-0043

mandement déjà nommé du chef de l'OKW."

LE PRESIDENT. - Je ne comprends pas très bien pourquoi vous estimez que ce document doit être lu en entier. Vous avez déjà montré qu'il y avait un plan pour envahir la Russie et pour instituer une certaine quantité de commissariats. Tout ceci ne représente que des détails.

M. ALDERMAN. - C'est exact. J'aimerais simplement faire remarquer que deux ou trois accusés individuels interviennent au cours de ce document, et ce document montrent qu'ils étaient en complicité immédiate avec tout ce plan. Environ trois paragraphes plus bas, on parle du Chef de la Jeunesse du Reich. C'est l'accusé Baldur Von Schirach. Et naturellement, le Gruppenfuehrer SS Heydrich, au paragraphe suivant.

LE PRESIDENT. - Il n'est pas accusé.

M. ALDERMAN. - C'est l'organisation qui est accusée. Dans le paragraphe suivant, l'accusé Fritsche qui travaillait sous les ordres de Goebbels.

Ensuite, une longue discussion sur le matériel de propagande à utiliser. Je puis résumer quelles sont les implications individuelles dans les documents. Parmi les accusés qui sont actuellement devant vous, les personnes essentiellement impliquées sont Keitel, Jodl, Rader, Funk, Goering, Ribbentrop, Frick, Schirach, et Fritsche. Les organisations impliquées par le contenue de ce document comprennent : l'OKW, l'OKH, l'OKM, le Ministère de l'Economie, le Ministère des Affaires Etrangères, le Ministère de la Propagande, le Ministère du Travail, le Ministère du Travail, de l'Intérieur, le Ministère des Transports, la Ligue des Docteurs du Reich, le Ministère des Munitions et Armes, les Chefs de la Jeunesse du Reich, le Front du Travail Allemand, les SS, les SA, et les chefs de la Presse du Reich.

H0453-0044

Plus tard, au cours de ce procès et à propos d'autres faits, j'aimerais demander au Tribunal de considérer que ce document dont je vais parler maintenant fait partie du procès verbal dans la mesure où il implique tous les individus et organisations que je viens de nommer.

LE PRESIDENT. - D'accord.

M. ALDERMAN. - Plus tard, au cours du procès et à propos d'autres faits, des preuves seront déposées concernant la manière dont tous ces plans et préparatifs pour l'élimination de l'URSS comme facteur politique fut effectivement exécutée. L'exécution du projetée de l'intelligentsia et des autres chefs russes, par exemple, ne fut qu'une partie du programme de destruction de l'union soviétique politiquement et pour rendre impossible sa résurrection prochainement en tant que puissance européenne.

Ayant ainsi préparé minutieusement de tous côtés l'invasion de l'Union soviétique, les conspirateurs nazis entreprirent d'exécuter leurs plans et le 22 juin 1941 lancèrent leur armée par delà la frontière de l'URSS. En annonçant cet acte de perfidie au monde, Hitler fit une proclamation le jour de l'attaque. Le texte de cette déclarations a déjà été signalé à l'attention du Tribunal par mes collègues britaniques et j'aimerais simplement mentionner en passant, la sentence suivante :

" J'ai décidé de remettre le destin de l'Europe à nouveau à nos soldats."

Cette déclaration disait au monde que les dés étaient jetés. Les plans conçus dans les ténèbres près de un an auparavant et développés de façon secrète et continue depuis portaient maintenant leurs fruits. Les conspirateurs nazis ayant préparé

H0453 - 0045

d'une façon soigneuse et totale leurs plans, ayant préparé cette guerre d'agression, entreprirent maintenant de la déclancher et de la mener, voilà qui nous amène à considérer les motifs de l'attaque.

Avant d'examiner lesraisons politiques, j'aimerais tout d'abord signaler que non seulement l'Allemagne était liée par un accord solennel de ne pas attaquer l'URSS, mais que, pendant toute la période d'août 1939, à l'invasion en 1941, l'Union Soviétique remplit loyalement ses engagements à l'égard de l'Allemagne et ne manifesta aucune intention agressive à l'égard des territoires du Reich allemand. Le général Thomas, par exemple, fit remarquer dans son "Exposé des faits primordiaux pour une histoire de la guerre d'Allemagne et de l'Economie des Armements" (qui constitue notre document 2353 PS et que je dépose comme preuve sous le numéro USA 35) que, en ce qui concerne l'accord commercial germano soviétique du 11 août 1939, les Soviets exécutèrent leurs livraisons d'après cet accord jusqu'à la fin.

Thomas fit remarquer que leslivraisons Sovietiques étaient généralement rapides et bonnes, et puisque le ravitaillement et la matière première ainsi livrés étaient considérés comme essentiels pour l'économie allemande, des efforts furent faits pour remplir leursobligations.

Cependant, comme les préparatifs de la campagne se poursuivaient, les Nazis tenaient de moins en moins à remplir leurs obligations contenues dans cet accord. A la page 315, Thomas dit (je lis la page 9 de la traduction anglaise) :

" Par la suite, le caractère essentiel des livraisons russes diminua, étant donné que les préparatifs pour la campagne de l'Est étaient déjà en cours. (il s'agit naturellement ici, des livraisons russes au Reich) Les Russes

H0453 - 0046

exécutèrent leurs livraisons comme prévu jusqu'au début de l'attaque, même pendant les derniersjours, les transports de caoutchouc d'Extrême Orient furent achevés par des trains express."

A nouveau à la page 404, Thomas souligne ce point de façon encore plus saisissante quand il déclare (et je lis le premier paragraphe de la page 14 de la traduction anglaise) :

" Outre les négociations italiennes jusqu'à juin 1941, lesnégociations avec la Russie attiraient passablement l'attention. Le Fuehrer donna l'ordre quafin de camoufler..."

LE PRESIDENT. - Lisez-vous maintenant une partie du document ?

M. ALDERMAN. - Oui.

LE PRESIDENT. - A quel endroit est-ce ?

M. ALDERMAN. - C'est à la page 4 de la traduction des notes du Général ~~Judt~~ Thomas.

" Le Fuehrer donna la directive qu'afin de camoufler les mouvements de troupes allemandes, les commandes que la Russie avait passées à l'Allemagne devaient être exécutées aussi promptement que possible. Puisque lesRusses ne faisaient leurs livraisons de grains que lorsque les Allemands livraient les commandes passées par les Russes, et puisque, en ce qui concerne les firmesindividuelles, ces livraisons à la Russie leur ôtaient la possibilité d'exécuter les commandes des forces armées allemandes. Il fut nécessaire pour le bureau du Wi Rü d'entreprendre de nombreuses négociations individuelles avec les firmes allemandes afin de coordonner les commandes russes avec les commandes allemandes du point de vue de la priorité. En accord avec les désirs du Ministère des Affaires Etrangères, l'industrie allemande reçut l'instructions d'accepter toutes

H0453-0047

les commandes russes même s'il était impossible de les assurer dans les limites du temps prévu, pour la fabrication et la livraison. Puisqu'en mai, plu spécialement, de grandes livraisons devaient être faites à la Marine, les usines reçurent l'ordre de permettre à cet équipement de passer par la Commission d'Inspection Russe, et ensuite, cependant, de faire un tel détour pendant le transport qu'ilsoit impossible que ces commandes soient livrées au delà de la frontière avant le début de l'attaque allemande."

Non seulement, l'Union Soviétique remplit loyalement les obligations de son traité avec l'Allemagne , mais les preuves montrent qu'elle n'avait aucune intention agressive contre le territoire allemand.Dans ce document C I70 que j'ai déjà présenté comme USA I36 se trouvent une série de notes sur les relations russo allemandes, trovuées dans les archives du commandement de la Marine, couvrant toutes la période depuis le traité jusqu'à l'attaque. Les notes figurant dans ces archives démontrent, de façon décisive, de que je viens de dénoncer.

Je pense qu'il suffira de lire au Tribunal quelques unes des notes qui comportent des rapports de l'ambassadeur allemand à Moscou jusqu'à juin 1941. Je lirai d'abord ce qui figure sous le numaro 165 à la page 21 de la traduction anglaise. C'est du 4 juin.

" Extérieurement, aucun changement dans les relations entre l'Allemagne et la Russie. Les livraisons russes continuent à être pleinement satisfaisantes. Le gouvernemement russe fait tous ses éfforts pour empêcher un conflit avec l'Allemagne."

Sous le n° 167, page 22 de la traduction anglaise, il dit :

H0453-0048

" Le rapport de l'ambassadeur à Moscou précise que la Russie ne se battra que si elle est attaquée par l'Allemagne. La situation est considérée à Moscou comme plus sérieuse que jamais. Tous les préparatifs militaires ont été faits calmement et, autant qu'on puisse en juger, seulement sur la défensive. La politique russe s'efforce encore, comme avant, d'établir lesmeilleures relations possibles avec l'Allemagne."

Figure ensuite, ce qui est inscrit sous le numéro 169, page 29 ; du 7 juin.

" D'après les observations de l'ambassadeur à Moscou, toutes les observations montrent que Staline et Molotov qui sont seuls responsables de la politique étrangère russe font tout ce qu'ils peuvent pour éviter un conflit avec l'Allemagne. Le comportement de tout le gouvernement, de même que l'attitude de la presse qui fournit des rapports sur tous les évènements concernant l'Allemagne d'une façon objective et indiscutable viennent corroborer ce point de vue. Le traité loyalement rempli avec l'Allemagne prouve la même chose."

Et cela, c'est l'ambassadeur allemand qui l'écrivait.

Par conséquent, les raisons qui menèrent à l'attaque contre l'Union Soviétique ne pouvaient être des raisons d'auto défense ou d'infractions au traité. En vérité, comme nous pouvons en juger d'après les documents présentés sur les plans et les préparatifs, plus d'un motif entraina la décision des conspirateurs nazis de déclancher l'agression contre les Soviétiques. Tous ces motifs ~~xxxxxxxx~~ cependant, semblent se fondre dans un seul grand motif de politique nazie. Le motif central dans lequel ces raisons variées menant à la décision d'attaquer semble se fondre est l'ambition traditionnelle des Nazis de s'étendre à l'Est aux dépens de l'Union Soviétique. Cette version nazie d'un impératif impérial an-

H0453 – 0049

térieur le " Drang nach Osten", c'est à dire la poussée vers l'Est, avait été l'un des principes cardinaux du parti presque depuis sa naissance et reposait sur les bases jumelées ede stratégie politique et d'expansion économique. Politiquement, cette extension signifiait l'élimination d'une puissance de l'Est qui constituait une menace pour l'ambition allemande et l'acquisition de Lebenaraum (espace vital) tandis que du point de vue économique, elle offrait de grandes possibilités de pillage de ravitaillement de grandes quantités de matières premières et d'autres fournitures, allant bien au delà de toute exploitation légitime, d'après les conventions de Genève et dans des buts militaires . Sans aucun doute les exigences de l'Economie de Guerre allemande en ravitaillement et matières premières servaient à raviver l'attraction de l'aspect économique de cette théorie pendant que les difficultés que l'Allemagne rencontrait dans la lutte contre l'Angleterre imposaient à nouveau pour les conspirateurs nazis ce qu'ils avaient auparavant oublié, cet impératif politique nazi d'éliminer comme facteur politique leur seul adversaire formidable sur le continent.

Dès 1923, Hitler définit sa théorie de façon détaillée dans Mein Kampf où il déclare : (et je cite la page 641 de l'édition anglaise au Houghtes Mifflin)

" Il y a deux raisons qui me poussent à soumettre à un examen spécial les relations de l'Allemagne et de la Russie.

1. Nous traitons la tête du problème le plus décisif de toutes les conspirations de politique étrangère allemande.

2. Cette question est aussi la pierre de touche des capacités politiques du jeunes mouvement national socialiste pour voir s'il sait penser clairement et agir correctement."

Et à nouveau à la page 654 de cette même édition :

H0453 - 0050

" c'est ainsi que nous, nationaux socialistes, nous traçons une frontière consciemment, nous soulignong la tendance de politique étrangère d'avant guerre. Nous reprenons là où nous en étions restés 600 ans plus tôt. Nous arrêtons les derniers mouvements vers le Sud et l'Ouest et nous tournons notre reagrd vers la terre de l'Est. Enfin, nous en finissons avec la politique coloniale et commerciale de la période d'avant guerre et nous en venons à lapolitique territoriale de l'avenir. Si nous parlons de cela en Europe aujourd'hui, nous ne pouvons avoir à l'esprit que la Russie et ses états vassaux frontières."

La portion politique de cet exposé des buts est clairement exprimée dans les buts de l'organisation que l'accusé Rosenberg édifia pour administrer les territoires occupés de l'Est. J'ai déjà exposé la signification de ces documents et il n'est pas nécessaire que je le répète. Dans un discours, cependant, qu'il prononça deux jours avant l'attaque devant les personnes lesplus intéressées aux problèmes de l'Est, Rosenberg exprima à nouveau de sa façon habituellement mystique les bases politiques de la campagne et ses corrélations avec les buts économiques. J'aimerais lire un bref extrait de ce discours qui constitue le document 1058 PS et que je dépose comme preuve maintenant USA I47. Je lis la partie qui se trouve à la page 9 du texte allemand :

" La tâche de nourrir le peuple allemand est cette année, sans aucun doute, la première de la liste des exigences allemandes dans l'Est. Et là, les territoires du Sud et le Caucase du Nord auront à rétablir l'équilibre pour la nourriture du peuple allemand. Nous ne voyons absolument aucune raison pour qu'il y ait une obligations quelconque de notre part pour nourrir aussi le peuple russe avec le produit de ces territoires supplémentaires. Nous pensons que c'est là une dure nécessité,

H0453-0051

dénudée de tout sentiment. Sans aucun doute, une exécuation extensive sera nécessaire et il est certain que l'avenir réserve des années très dures aux Russes. Une décision ultérieure devra envisager dans quelle mesure lesindustries peuvent être encore maintenues là (des usines de fabrication de wagons par exemple). L'examen et l'exécution de cette politique dans la zone russe proprement dite est pour le Reich allemand et pour son avenir une tâche formidable et aucunement négative comme on pourrait le croire si on ne prenait en considération que la dure nécessité d'évacuer. La conversion du dynamisme russe vers l'Est est une tâche qui demande les caractères les plus fermes. Peut-être cette décision sera-t-elle approuvée par la Russie de demain, non pas dans 30 mais peut-être dans 100 ans."

Car, comme je l'ai indiqué, les chefs des conspirateurs nazis dans leur lutte contre l'Angleterre avaient raffermi leur croyance en une nécessité politique d'éliminer l'Union Soviétique comme facteur européen, avant que l'Allemagne puisse complétement achever son rôle de maître de l'Europe.

Les motifs économiques de l'agression ont été exposés clairement dans notre discussion de l'organisation instituée sous le contrôle de Goering et du Général Thomas pour procéder à l'exploitation économique du territoire à occuper. La base purement matérialiste de l'attaque est indiscutable et si un doute quelconque exsitait c'était que au moins le but essentiel de l'invasion était de voler la nourriture et les matières premières nécessaires pour la machine de guerre nazie, Sans considérer les conséquences horribles qu'un tel pillage entrainerait, ce doute serait dissipé par un memorandum qui porte le numéro 2718 PS et que j'ai déjà déposé comme preuve pendant mon discours d'ouverture sous le numéro USA 32, montrant la reconnaissance claire et consciente que ces plan nazis auraient, sans aucun

H0453 - 0052

doute pour résultat d'affamer des millions de gens en les privant de leur nourriture.

Demême le 20 juin 1941, le général Thomas écrivit un memorandum dans lequel il déclara que le général Keitel lui avait confirmé la conception actuelle de la politique économique allemande à l'égard des matières premières. Cette politique exprime la théorie, presqqe incroyable tant elle est impitoyable, que moins de main d'oeuvre serait utilisée dans la conquête des sources de matières premières qu'il n'en serait nécessaire pour produire les produits synthétiques capables de remplacer ces matières premières. Ce memorandum constitue notre document 1456 PS que je dépose comme preuve sous le numéro USA I48. J'aimerais lire les deux premiers paragraphes.

LE PRESIDENT. - Peut-être reprendrez-vous cet exposé après la suspension ?

366
7
F

10/12/ Après-midi

FP/I
I4H. à 15H.

H0453-0053

M. LE PRESIDENT. - L'accusé KALTENBRUMMER est maintenant présent.

(S'adressant à Kaltenbrummer :) Voulez-vous vous lever ? D'après l'article 24 des statuts, vous devez plaider coupable ou non-coupable.

M. KALTENBRUMMER. - Je ne crois pas m'être rendu coupable.

M. LE PRESIDENT. - M. Alderman a la parole.

M. ALDERMAN. - Plaise à la Cour, j'avais présenté comme preuve le document N° 1456 PS, n° U.S.A. 148. Jevais lire un extrait de ce document, page 1 :"Voici une nouvelle conception du Fuhrer que le Ministre Todt m'a expliquée, et qui m'a été confirmée plur tard par le Maréchal Keitel.

1) la poursuite de la guerre montre que nous avons été trop loin dans nos tentatives d'autarchie totale. Il nous est impossible d'essayer de fabriquer tout ce qui nous manque par des moyens synthétiques, ou autres mesures, par exemple, il est impossible de développer notre économie de carburants liquides jusqu'à un point tel que nous puissions compter entièrement dessus pour notre ravitaillement.

Toutes cestentatives d'autarchie demandent énormément de main d'oeuvre, et nous ne pouvons obtenir autant de main d'oeuvre. Nous devons agir d'une autre façon. Ce que nous avons besoin, nous sommes obligés de le conquérir. Le nombre d'hommes dont on a besoin pour une seule fois ne sera pas aussi grand que celui dont on a constamment besoin pour faire marcher les usines synthétiques

.....

H0453 – 0054

en question. Notre but doit aussi être de s'assurer que tous les territoires qui nous intéressent au point de vue de l'économie de guerre sont bien conquis.

Au moment où le plan de quatre ans était rentré en vigueur, j'ai fait une déclaration où j'ai dit qu'une économie autarchique complète était impossible pour nous. Nous aurions besoin de trop de main d'oeuvre pour cela. néanmoins, la solution était d'avoir toujours les réserves nécessaires pour ce qui nous manquait, en stocks, c'est-à-dire d'obtenir la livraison de denrées indispensables en temps de guerre, par des alliances économiques. Je termine sur cette note macabre.

Nous avons vu les conspirateurs nazis, au fur et à mesure qu'ils préparaient, projetaient et finalement déclenchaient leurs attaques voulues contre l'Union Soviétique. D'autres poursuivront cette histoire, définiront la façon selon laquelle cette guerre d'agression fut poursuivie, et les crimes sans nombre qui ont suivi ceci. Quand je considère les promesses solennelles de non-agression, les excuses basses, les mois de préparatifs et de projets secrets, les souffrances intentionnelles qui ont été imposées aux autres, quand je considère tout ceci, je me trouve justifié en disant que jamais plus, ne Plaise à Dieu, on ne revoit ces horreurs. Dans toute l'histoire des relations entre nations souveraines, il n'y a pas de chapitre plus noir, et plus sombre que celui qui parle de l'invasion, - qui n'était pas nécessaire - de l'Union Soviétique par les conspirateurs nazis. Ceux qui en sont responsables, ils sont ici devant vous, ce sont les accusés. Il faut que le châtiment soit égal au crime.

Je parle de la phase finale, concernant les guerres d'agression, la collaboration de l'Allemagne avec l'Italie et l

....

H0453 - 0055

et le Japon pour la guerre d'agression contre les Etats-Unis. Ceci figure à l'acte d'accusation, Sous-Section 7, Section IV du chef d'accusation n° 1. Ceci figure pages 9 et 10 du texte anglais de l'acte d'accusation.

En ce qui concerne cette alliance des trois puissances facistes, et la guerre d'agression déclenchée contre les Etats-Unis, toutes les preuves figurent dans un livre de documents marqué de la lettre Q que je présente maintenant à la Cour.

Avant de m'occuper de cette collaboration tripartite, je voudrais attirer l'attention du Tribunal sur l'importance de ceci : quand le Ministère Public Américain et le Ministère Public Britannique ont fait leurs discours, ces derniers jours, nousavons vu que le nazisme a été soutenu par une Allemagne en armes, contrôlée de très près et remilitarisée, et porté jusqu'aux quatre coins de l'Europe. La conspiration dont je vais parler démontre le plan nazi sur un écran universel, englobant le monde asiatique, et le nouveau monde des Etats-Unis d'Amérique. Les guerres d'agression projetées à Berlin ont été déclenchées sur les frontières de Pologne, et se sont terminées quelques six ans plus tard, presque le même jour, sur le pont d'un bateau de guerre des Etats-Unis à Tokio.

La première alliance de l'Allemagne d'Hitler et du Gouvernement japonais fut le Pacte Anti-Kommintern signé à Berlin le 25 novembre 1936. Cet accords emblait être dirigé contre les activités de l'Internationale Communiste. L'Italie en fit partie le 6 novembre 1937. Je demande à la Courd e prendre ceci comme fait acquis, enaccord avec l'article 21 des statuts. Les textes allemands de ces traités du Pacte Anti-Kommintern germano-japonais, et le protocole, quand l'Italie s'est jointe, se trouvent aux volumes 4 et 5 des documents du Deutschen Politik.

H0453-0056

La traduction anglaise du Pacte Anti-Kommintern germano-japonais du 25 novembre 1936 est notre document 2508 PS, traduction en Anglais du Protocole. L'Italie s'est jointe au Pacte Anti-Kommintern le 6 novembre 1937, cela figure au document 2506 PS. Ces deux documents sont dans le livre de documents que l'on vient de vous présenter.

Il est très intéressant de constater, surtout en considérant les preuves que je vais vous présenter, la participation très active de l'accusé Ribbentrop, en collaboration avec les Japonais. Ribbentrop a signé le pacte anti-kommintern pour l'Allemagne à Berlin, bien qu'à ce moment-là, en novembre 1936, Ribbentrop ne fut pas Ministre des Affair s Etrang res d'Allemagne. Il était simplement Ambassadeur Spécial plénipotentiaire d'Hitler. Le 27 septembre 1940, environ 4 ans après la signature du PacteAnti-Kommintern, et une année après la déclaration de la guerre en Europe, les Gouvernements allemand, italien et japonais, ont signé un autre pacte à Berlin, une alliance militaire et économique de dix ans.

Je remarque encore que l'accusé Ribbentrop a signé ici au nom de l'Allemagne, mais à ce moment-là il était Ministre des Affaires Etrangères.

Le texte allemand officiel de ce pacte, ainsi que les textes japonais et italiens, ainsi qu'une traduction en Anglais, figurent dans notre document n°2643 PS, avec la signature et le cachet du Secrétaire d'Etat des Etats-Unis.

Je présente maintenant, epreuve, le document 2643 PS, n° des U.S.A. 149. Le Pacte Tripartite engageait l'Allemagne, l'Italie et le Japon à aider, en collaboration avec chacun à établir un nouvel ordre en Europe et en Asie Orientale. J'aimerais vous lire des extraits de cet accord :

...

H0453 - 0057

"Les Gouvernements de l'Allemagne, de l'Italie et du Japon considèrent que ceci est nécessaire pour une paix durable, pour que chaque Nation du monde ait une place bien délimitée. Ils dont donc décidé de s'entr'aider et de coopérer entre eux, tant en grande Asie Orientale que dans certaines régions d'Europe où leur but principal est d'établir et de maintenir un nouvel ordre calculé pour la prospérité et le bien-être des gens qui s'y trouvent. En plus, c'est le désir des trois Gouvernements d'agrandir cette coopération à d'autres parties du monde. Ce plan donnerait à leurs efforts une direction semblable, afin que leurs aspirations et la paix du monde puissent être réalisés.

L'Allemagne, l'Italie et le Japon sont d'accord sur cet article ler. Le Japon reconnaît et respecte l'Allemagne, l'Allemagne et l'Italie doivent être les chefs pour un ordre nouveau en Europe.

Article 2 : l'Allemagne et l'Italie reconnaissent et respectent le Japon qui doit établir un nouvel ordre dans la grande Asie Orientale.

Article 3 :- L'Allemagne, l'Italie et le Japon sont d'accord pour coopérer dans leurs efforts concernant les articles précédents. Ils s'aideront mutuellement par tous les moyens politiques, économiques et militaires, ... Si un de cest rois pays est attaqué par une puissance qui, jusqu'ici, n'est pas entrée dans la guerre d'Europe, ou dans le conflit sino-japonais .

Je passe maintenant à la première partie de l'article 6. Le Pacte entrera en vigueur dès qu'il sera signé, et restera en vigueur pour une période de dix ans à partir de cette date.

Le Pacte Tripartite du 27septembre 1940 annonçait

....

H0453 - 0058

au monde que les chefs facistes d'Allemagne, du Japon, et de l'Italie avaient conclu une alliance militaire complète, pour atteindre la domination du monde et pour établir un nouvel ordre à la suite de l'invasion des Japonais en Mandchourie en 1931, de la conquête italienne de l'Ethyopie en 1935, et du débordement nazi en Autriche au début de 1938. Ce pacte démontre les principes de politique mondiale. J'aimerais lire, à ce sujet, une déclaration de Cordell Hull, Secrétaire d'Etat des Etats-Unis, au moment où le Pacte Tripartite fut signé. Cette déclaration a paru dans une publication officielle des Etats-Unis, "Peace and War", Paix et Guerre, politique étrangère américaine de 1931 à 1941, qui a déjà été présentée comme preuve sous le n° U.S.A. 122. La déclaration de M. Hull a le n° 184 dans ce livre-ci, et dans notre livre de Document n° 2644 PS. Je cite la déclaration du Secrétaire d'Etat :

"L'alliance qu'on nous a signalée ne peut pas, au vu du Gouvernement des Etats-Unis, changer la situation qui existe depuis plusieurs années. Cette alliance éclaircit simplement pour tout le monde une chose qui e existe depuis longtemps, et dont ce Gouvernement-ci avait souvent attiré l'attention. Que cet accord était prêt à être conclu, nous l'avons vu depuis longtemps, et ce fait a été pris en considération par le Gouvernement des Etats-Unis.

Je n'essaierai pas ici de retracer les négociations qui ont mené au Pacte Tripartite du 27 novembre 1940. Je donnerai néanmoins un exemple des relations existant entre les Allemands et les Japonais, avant le Pacte Tripartite. C'est une conversation datant du 21 janvier 1939, entre Himmler et le Général Oshima, Ambassadeur du Japon à Berlin.

...

H0453 - 0059

Le Ministère Public des Etats-Unis en a déjà parlé dans le Discours d'Ouverture. Ce document est signé par Himmler.

C'est notre document 2195 PS, je le présente comme preuve sous le n° américain 150. Je cite :

"Memorandum d'archive - j'ai rendu visite aujourd'hui au Général Oshima. Notre conversation a ~~xxx~~ porté sur les sujets suivants :

1) discours du Fuhrer qui lui a fait beaucoup de plaisir.

2) Nous avons parlé de signer un traité pour consolider le triangle Allemagne-Italie-Japon. Il m'a aussi dit qu'avec le contre-espionnage allemand, c'est-à-dire l'Abwher, il avait des projets à longue distance, visant la désintégration de la Russie, enpartant du Caucase et de l'Ukraine. Néanmoins, cet organisme ne devait vraiment marcher qu'en cas de guerre.

3) Il avait jusqu'à maintenant réussi à envoyer dix Russes, munis de bombes au-delà de la frontière du Caucase. Ces Russes avaient pour mission de tuer Staline. Certains autres Russes qu'il avait envoyés avaient été fusillés à la frontière.

Sans prendre en considération les premiers projets du pacte entre les facistes et les conspirateursnazis, une fois conclue leur alliance militaire et économique avec le Japon, on demandait au Japon des actes d'agression contre les nations qui étaient en guerre avec l'Allemagne et celles contre qui l'Allemagge comptait rentrer en guerre. En ceci, les conspirateurs nazis ont adopté une attitude tout à fait parallèle à celle qu'ils avaient eue au moment de l'acte d'Europe.

Le 10 juin 1940, afin de satisfaire son alliance avec l'Allemagne, l'Italie avait frappé dans le dos de la

....

H0453 - 0060

France, en déclarant la guerre contre la France et l'Angleterre. Les nazis essayèrent d'utiliser le Japon de façon semblable de l'autre côté du globe, ainsi que je le démontrerai tout à l'heure. Les nations que visait le collaboration germano-japonaise, à différents moments, étaient le Common Wealth britannique, l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques, et les Etats-Unis d'Amérique. Je m'occuperai de chacun de ces pays dans l'ordre dans lequel je les ai nommés.

Le 23 février 1941, en se basant sur des documents qui sont ànotre disposition, les conspirateurs nazis avaient entrepris d'exploiter leur alliance avec le Japon par des demandes d'agression contre le Common Wealth britannique. Nous voyons encore l'accusé Ribbentrop ici ce jour, 23 février 1941. Il a parlé au Général Oshima Ambassadeur du Japon à Berlin, et il demanda que les Japonais commencent les hostilités contre les Britanniques en Extrême-Orient aussitôt que possible. Le compte-rendu de cette conférence, notre document 1834 PS, a déjà été présenté au cours de la présentation concernant laagression contre l'Union Soviétique, sous le n° U.S.A. 129. Une partie de celui-ci a déjà été lue, et je me propose de vous en lire d'autres extraits. Je reparlerai de ce document. Je m'occuperai de la collaboration germano-japonaise concernant les Etats-Unis.

Ainsi que vous le voyez dans la traduction anglaise, Ribbentrop, le 2 mars, a envoyé des exemplaires d'un extrait de cette conférence à ses différents ambassadeurs et ministres, comme information strictement confidentielle et entièrement personnelle, en y ajoutant ce que je cite ici : que ces déclarations sont d'importance fondamentale

.....

H0453-0061

pour l'orientation de la situation politique générale de l'Allemagne au début du printemps de 1941.

Je vais maintenant citer le haut de la page 2 de la traduction anglaise du document 1834 PS, jusqu'à la fin du premier paragraphe de cette page. Ensuite, je m'occuperai des trois dernières phrases du second paragraphe.

"D'après ce compte-rendu de la Conférence du Ministre des Affaires Etrangères du Reich, avec l'Ambassadeur Oshima, le 13 février 1941, après des salutations particulièrement cordiales, le Ministre des Affaires Etrangères du Reich a estimé que l'Ambassadeur Oshima avait eu raison dans la politique qu'il avait poursuivi concernant l'Allemagne, vis-à-vis de beaucoup d'autres personnes au Japon qui doutaient de lui. La victoire allemande de l'Ouest justifiait cette politique. Lui (c'est le Ministre des Affaires Etrangères du Reich, Ribbentrop, qui parle) décrétait que l'alliance conclue entre l'Allemagne et le Japon et pour laquelle il avait travaillé depuis longtemps avec l'Ambassadeur, s'était réalisée après beaucoup de détours, mais l'opinion publique du Japon n'était pas prête à accueillir ceci. L'important était, néanmoins, qu'ils se trouvaient maintenant côte à côte."

Je saute maintenant au passage qui montre que dans l'alliance germano-japonaise Oshima est l'homme qui retire tout le bénéfice de cette alliance du côté japonais. Sitôt cette alliance conclue, on parle de l'agrandir. Ribbentrop a tâté le terrain vis-à-vis des Japonais, pour voir s'ils seraient susceptibles d'intervenir contre les Anglais. Il leur esquisse une guerre de sous-marins et d'aviation menée par les Japonais contre l'Angleterre telle qu'il a l'inten-

....

H0453 – 0062

tion de la mener. Je cite maintenant deux phrases, page 2 :

"La situation en Angleterre serait catastrophique en une seule nuit. Le débarquement en Angleterre est préparé, son exécution néanmoins dépend de différents facteurs, et surtout des conditions météorologiques."

Je passe maintenant au premier paragraphe qui comprend la page 3 de la traduction en Anglais. Je cite, une fois de plus, les paroles de Ribbent rop :

"Le Fuhrer battrait l'Angleterre n'importe où il la rencontrerait. En plus, nos forces sont non seulement égales, mais supérieures aux forces anglaises. Nous avonsun nombre illimité de pilotes à notre disposition.

Il en est de même en ce qui concerne notre production d'avions. Pour ce qui est de la qualité de notre matériel, elle est toujours supérieure au matériel anglais, et on ne parle pas du matériel américain. Notre défense anti-aérienne peut être renforcée considérablement.

L'Armée avait reçu beaucoup plus de matériel qu'elle n'en avait besoin. De nombreuses réserves avaient été constituées, des usines de munition avaient vu ralentir leur débit, à cause des stocks immenses que les Allemands possédaient. La production maintenant se concentrerait sur les sous-marins, les avions, et les canons anti-aériens. On avait tout prévu. La guerre avait été gagnée aujourd'hui, au point de vue militaire, et aux points de vue économique et politique.

"Nous avions le désir de finir cette guerre rapide-

....

H0453-0063

ment et d'obliger l'Angleterre à demanderla paix rapidement.

Le Fuhrer se portait très bien, et était en bonne santé, il était convaincu de la victoire et tenait à ce que la guerre se termine rapidement et victorieusement. Dans ce but, il était important d'avoir l'accord et la coopération des Japonais. Néanmoins, le Japon dans son propre intérêt devrait rentrer en guerre le plus rapidement possible. Ceci annulerait la position de l'Angleterre en Extrême-Orient. Le Japon, de l'autre côté, renforcerait sa situation en Extrême-Orient, position que l'on ne pouvait obtenir qu'en déclenchant la guerre; il y avait trois raisons pour agir vite et rapidement :

1) l'intervention japonaise serait un coup décisif contre le centre de l'empire britannique, menace aux Indes, guerre par croiseurs, etc...

L'effet produit sur le moral du peuple britannique serait énorme et ceci contribuerait à terminer la guerre rapidement.

2) Une intervention japonaise par surprise était obligée d'empêcher l'Amérique d'entrer dans la guerre. L'Amérique qui n'est pas encore armée hésiterait beaucoup à risquer sa marine à l'Ouest de Hawaï. Elle pourrait encore moins faire ceci, si le Japon voulait respecter les intérêts américains. Il n'y aurait aucune possibilité pour Roosevelt de parler de perte de prestige, afin de rendre la guerre acceptable aux Américains.

Il y avait peu de chance que l'Amérique déclare la guerre, alors que le Japon pourrait s'emparer des Phi-

....

H0453-0064

lippines, sans que l'Amérique puisse intervenir.

3) En ce qui concerne le nouvel ordre mondial, il semble être de l'intérêt du Japon de prendre pour lui-même, au cours de la guerre, les positions qu'il veut en Extrême-Orient, au moment du traité de paix.

L'Ambassadeur Oshima était entièrement d'accord avec moi. Il dit qu'il ferait son possible pour suivre cette politique."

J'aimerai souligner l'argument de Ribbentrop. D'abord, il a dit à l'Ambassadeur japonais que l'Allemagne avait pratiquement gagné la guerre toutes eule. Néanmoins, il suggéra que la guerre pouvait êtret erminée avec succès beaucoup plus rapidement avec l'aide du Japon et que le moment était propice pour que le Japon rentre en guerre.

Ensuite, en parlant du partage qui ferait suite au traité de paix, il indiqua que le Japon ferait mieux de prendre lui même, la guerre étant encore en cours, les positions dont il désirait la possession. Cela faisait comprendre qu'il fallait que le Japon mérite sa part du butin. Ceci fait penser à une déclaration que je vous ai lue plus tôt : Ceux qui veulent bien manger doivent aider à la cuisine.

A la suite de Ribbentrop, ceci montre la nature véritable de cette alliance germano-japonaise. Je vais lire maintenant les deux paragraphes qui se trouvent en haut de la page 5 du document en Anglais 1834 PS.

"Le Ministre des Affaires Etrangères du Reich poursuivit en disant que c'était l'amitié japonaise qui avait permis à l'Allemagne de se réarmer, après la signature du Pacte-Anti-Kommintern. D'un autre côté, le Japon avait pé-

....

H0453 – 0065

nétré profondément dans la sphère d'influence anglaise en Chine. La victoire allemande sur le continent avait, après ce Pacte Tripartite, des avantages énormes pour le Japon. La France, en tant que puissance, était éliminée en Extrême-Orient, en Indochine. L'Angleterre était considérablement affaiblie, les Japonais avaient pu se rapprocher progressivement de Singapour. Ainsi, l'Allemagne avait contribué énormément au destin futur des deux pays. A cause de notre situation géographique, nous aurions à supporter la principale charge de la guerre dans ce cas. Si un conflit qu'on ne désirait pas s'élevait avec la Russie, nous aurions le plus gros du travail. Dans ce cas, si l'Allemagne faiblissait, le Japon se trouverait en face d'une coalition mondiale en très peu de temps. Nous ramons tous dans la même barque. Il fallait maintenant décider le sort des deux nations pour les siècles à venir. Il en était de même pour l'Italie. Les intérêts des trois pays étaient joints, et seraient toujours les mêmes. Une défaite de l'Allemagne signifierait aussi la fin de l'idée impériale japonaise;

"L'Ambassadeur Oshima était d'accord avec ces déclarations et il souligna que le Japon voulait conserver sa position impériale. Le Ministre des Affaires Etrangères du Reich parla ensuite des grands problèmes qui surviendraient après la guerre pour les puissances ayant signé le Pacte Tripartite, concernant l'ordre nouveau eu Europe et en Asie. Ces problèmes auraient besoin d'une solution. On ne pouvait pas centraliser de trop et on devait trouver une solution, surtout en ce qui concerne les

....

H0453 - 0066

questions économiques. Considérant ceci, les Ministres des Affaires Etrangères du Reich proposa qu'un échange libre de commerce ait lieu entre les deux sphères d'intérêt, sur une base libérale,. L'hémisphère européenne-africaine serait menée par l'Allemagne, et l'Italie, et la sphère d'Asie Orientale serait contrôlée par le Japon. D'après ce qu'il voyait, les Japonais auraient le commerce et feraient des accords commerciaux directement avec les pays indépendants de l'hémisphère européenne, ainsi qu'ils l'avaient fait jusqu'ici. L'Allemagne et l'Italie feraient leur commerce directement, et auraient des accords commerciaux avec les pays indépendants, se trouvant sous l'influence japonaise, tels que la Chine, le Thailand, l'Indochine, etc... D'autant plus, entre ces deux sphères économiques, l'une devait accorder des préférences à l'autre, concernant les tierces parties. L'Ambassadeur était d'accord avec ceci."

Dans ce document dont je viens de parler, nous avons vu les plans de guerre de l'accusé Ribbentrop, Ministre des Affaires Etrangères allemand. Je m'occuperai à nouveau de lui, à ce sujet.

Je veux montrer néanmoins la participation des soit-disants représentants militaires quant à l'encouragement et l'initiation des guerres d'agression. Je prends comme preuve notre document n° C-75, sous le n° U.S.A. 151.

Ce document est un ordre très secret, signé par l'accusé Keitel, en qualité de chef de l'O.K.W.; il s'appelle "ordre de base n° 24, concernant la collaboration avec le Japon". Il est daté du 5 Mars 1941, soit environ une semaine et demie après la Conférence de Ribbentrop avec Oshima, dont je viens de parler. Ceci parut en 14 exemplaires, et fut envoyé auxtrès hauts commandements de l'Armée,

...

H0453 - 0067

de la Marine, et de l'Aviation, ainsi qu'au Ministère des Affaires Etrangères. Nous avons trouvé deux exemplaires de cet ordre exactement semblables, sauf pour une note manuscrite sans doute faite par la personne qui le recevait. C-75, le document que je présente est l'exemplaire n° 2, fut envoyé à l'Etat-Major de la Marine, l'O.K.M., Commandant en Chef de la Marine. Nous avons aussi l'exemplaire n° 4, envoyé au Wehrmacht Fuehrungstab, Etat-Major des opérations du Haut Commandement des Forces Armées. Le Chef de l'Etat-Major des Opérations était l'accusé Jodl. L'exemplaire n° 4 fut trouvé à Flensbourg, dans les archives de l'OKW. Ceci est notre document 384 PS, le Ministère Public des Etats-Unis en a déjà parlé dans son Discours d'Ouverture. Je ne veux pas vous présenter deux copies identiques du même document.

Leur ordre de base N° 24 était la politique nazie d'autorité, en collaboration avec le Japon. Je me propose de le lire entièrement, environ deux pages de la traduction anglaise :

"Le Fuhrer a donné les ordres suivants concernant la collaboration avec le Japon.

1°) Le but de la collaboration basée sur le Pacte Tripartite, doit être que le Japon, le plus rapidement possible, prenne des mesures actives en Extrême-Orient.

Ceci est souligné dans le document d'origine.

Les effectifs anglais seront donc maintenus sur place et le centre de gravité des intérets des Etats-Unis d'Amérique se tournera vers le Pacifique. Plus le Japon entrera en guerre rapidement, plus on aura de chance de succès, car les adversaires ne sont pas encore bien préparés pour la guerre. Le plan "Barberousse" créera une

....

H0453-0068

situation politique et militaire favorable pour ceci."

Il y a une note dans la marge "légèrement exagéré"

2°) pour préparer le chemin pour la collaboration".

LE PRESIDENT. - Qui a mis cette note dans la marte ?

M. ALDERMAN. - Je suppose que cette note a été mise par celui qui a reçu l'exemplaire.de cet ordre.

LE PRESIDENT. - Qui est-ce ?

M. ALDERMAN. - C'est l'Etat-Major de la Marine.

Je reprends : 2°) pour préparer le chemin pour la collaboration, il est absolument essentiel de renforcer le potentiel militaire japonais par tous les moyens possibles. Dans ce but, le haut-commandement des Forces Armées des différents services s'accordera avec les désirs japonais, de façon généreuse, en ce qui concerne les expériences de combat et de guerre allemandes, pour donner de l'aide en matière d'économie militaire et en affaires techniques . La Réciprocité est souhaitable, mais ceci n'est pas un facteur primordial dans nos négociations. La priorité devra être donnée aux demandes japonaises qui devront être appliquées le plus rapidement possible, en temps de guerre.

" Pour des cas spéciaux, le Fuhrer se réserve le droit de prendre ses décisions lui-même.

3°) C'est le Haut Commandement de la Marine qui s'occupera d'harmoniser les plans d'opérations. Ceci se basera sur les principes suivants :

"a) le but commun de la conduite de la guerre peut être souligné : abattre l'Angleterre rapidement, ce qui empêcherait les Etats-Unis d'entrer en guerre. A part ceci, l'Allemagne

....

H0453 – 0069

n'a aucun intérêt politique, militaire ou économique en Extrême- Orient qui pourrait lui donner l'occasion de faire des réserves, en ce qui concerne les intentions japonaises.

b) Les grands succès que l'Allemagne a obtenus en guerre marchande rendraient très désirable l'emploi de grands effectifs japonais dans le même but. C'est pourquoi, à ce sujet, toutes les possibilités de soutenir cette guerre marchande doivent être exploitées.

c) La situation en matières premières des puissances du Pacte Tripartite demande que le Japon prenne possession des territoires dont on a besoin pour continuer la guerre, surtout si les Etats-Unis rentrent en guerre. Du caoutchouc doit être expédié, même après l'entrée en guerre du Japon, car ceci est d'une importance vitale pour l'Allemagne.

d) la prise de Singapour, clé de la position britannique en Extrême-Orient, serait un succès décisif pour la conduite de la guerre par les Trois Puissances.

.....

H0453-0070

Des attaques contre d'autres bases de la marine britannique et pouvant s'étendre jusqu'à la marine américaine si l'Amérique entre en guerre, ne peuvent être empêchées. Ces attaques affaibliraient la puissance ennemie dans cette région aussi durement que les attaques contre les communications maritimes. Des effectifs importants de toutes sortes doivent être mobilisés de cette opération (Australie)" ; la date ne peut être fixée pour l'instant

4° - Les commissions militaires seront formées en accord avec le pacte tripartite et ne pourront discuter que les questions concernant les trois puissances participantes et s'occuperont surtout des problèmes de la guerre économique. Les détails seront fixés sous la responsabilité de la commission principale en coopération avec le haut commandement des forces armées

5° - On ne doit donner aux Japonais aucun renseignement concernant le plan Barberousse;

Ceci fut signé par Keitel en qualité de chef du haut commandement des forces armées.

Si vous voulez bien regarder la liste de ceux qui ont reçu ces exemplaires, les chefs de toutes les forces armées y figurent : haut commandement des opérations Renseignements : Ministère des Affaires étrangères, on peut déduire, d'après ce que j'ai lu, que le principe des opérations en collaboration avec le Japon était déjà décidé en mars I941 ; le Japon devait attaquer Singapoor et d'autres bases anglaises britanniques en Extrême-Orient. Pour l'instant, je passerai sur ce qu'on dit des Etats-Unis ;dans l'ordre de base 24, je reprendrai la question plus tard.

Je désire parler de notre document n°C752 déjà présenté par le ministère public britannique sous le N.°. GB I22 : ce document est un compte rendu très secret d'une réunion qui eut lieu le I8 mars I941 soit environ deux semai-

nes après l'ordre de base n° 24 ; à cette réunion assistait Hitler ainsi que l'accusé Raeder, l'accusé Keitel et l'accusé Jodl ; nous ne nous occuperons ici que du paragraphe 11 et c'est Rader à ce moment, commandant en chef de la Marine qui a la parole. Je cite :

" Le Japon doit prendre des mesures pour s'emparer de Singapoor le plus rapidement possible, car les conditions ne seront jamais aussi favorables , toute la flotte anglaise est occupée ailleurs, les Etats-Unisne sont ps prêts à faire la guerre contre le Japon et la flotte des Etats-Unis est en état d'infériorité en face de la flotte japonaise. . Le japon se prépare à cette attaque mais d'après les déclarations venant d'officiers japonais le Japon ne pourra poursuivre ce but que si les Allemands débarquent en Angleterre ; l'Allemagne doit donc concentrer tous ses efforts à pousser le Japon à une action immédiate Une fois que le Japon aura Singapoor, toutes les questions qui se posent en Asie orientale et qui concernent les Etats-Unis et l'Angleterre seront résolues (Philippines, Bornéo, Ind Indes néerlandaises)

Le Japon désire si possible éviter une guerre avec les Etats-Unis d'Amérique et ceci est possible si le Japon se décide à prendre Singapoor le plus rapidement possible

On peut déduire de l'examen de ces archives que des conversations avaient déjà eu lieu entre des personnalités militaires allemandes et des personnalités japonaises pour que le Japon aide l'Allemagne contre les Anglais en attaquant immédiatement Singapoor

Je cite encore la 2 ième phrase du paragraphe :" le Japon se prépare à l'action mais d'après les déclarations des officiels japonais, il ne pourra atteindre ce

H0453 – 0071

H0453-0072

but que si les Allemands débarquent en Angleterre.
Les nazis par la suite parvinrent à persuader les Japonais de ne pas attendre le débarquement en Angleterre pour entrer en guerre

Maintenant, je vais m'occuper d'autres activités de Ribbentrop tendant à persuader les Japonais d'attaquer les Commonwealth britanniques, nous sommes au 29 mars I941 ; le ministre des Affaires étrangères japonais Matsuoka était alors à Berlin et rencontra Ribbentrop. Un compte rendu de leur conversation se trouve dans les archives du ministère des Affaires étrangèers allemand et dans notre livre de documents sous le n° I877 PS que je présente comme preuve sous le n° américain U.S.A. I52. : une bonne partie de ce document a été traduite en anglais, je lis à partir du haut de la page 1 de la traduction anglaise :

"Le R.A.M. (c'est Ribbentrop) reprit la conversation précédente qu'il avait eue aved Matsuoka concernant les entretiens de ce dernier à Moscou, il l'a reprise au point où il l'avait laissée ; il exprima l'opinion qu'il serait péférable probablement, lorsqu'on considèrerait la situation, de ne pas pousser la discussion trop loin avec les Russes car on ne savait pas comment la situation évoluerait mais une chose néanmoins était certaine, c'est que les Allemands frapperaient tout de suite si la Russie attaquait le Japon. Ribbentrop était prêt à donner à Matsuoka cette assurance si bien que le Japon pouvait avancer vers Singapoor sans craindre de complications du côté de la Russie

La plus grande partie de l'armée allemande était aux frontières de l'est du Reich et prête à déclencher une attaque à n'importe quel moment. Le R.A.M. pensait que la Russie saurait éviter tout ce qui pouvait mener à la guerre avec le Japon si l'Allemagne entrait en conflit avec elle, elle serait liquidée en quelques mois et dans ce

H0453-0073

cas, le Japon n'avait aucune raison de crainte qui pouvait l'empêcher d'avancer vers Singapoor. Donc aucune raison de ne pas tenter cette entreprise par crainte des Russes. Le Japon ne pouvait savoir naturellement de quelle façon la question avec la Russie se développait, l'on n'était pas sûr de l'attitude de Staline vis-à-vis de l'Allemagne.

Le R.A.M. voulait montrer à Matsuoka qu'un conflit avec la Russie était fort possible et Matsuoka ne pouvait dire à l'empereur du Japon, lorsqu'il retournerait dans son pays qu'un conflit entre la Russie et l'Allemagne était impossible, bien au contraire, la situation était telle qu'un pareil conflit, même s'il n'était pas certain, devait être considéré comme possible

Je passe cinq pages du texte allemand et je reprends la traduction anglaise : "Puis, le R.A.M. parla encore de la situation de Singapoor ; les Japonais craignaient des attaques toujours possibles par sous-marins partant des bases des Philippines , ils craignaient aussi l'intervention de la flotte britannique de la Méditerranée et de la flotte des eaux maritimes anglaises. R.A.M. avait encore parlé de la question avec l'amiral Raeder et ce dernier lui avait dit que cette année, la marine anglaise aurait tellement à faire dans les eaux limitrophes britanniques et dans la Méditerranée qu'elle ne pourrait pas envoyer un seul bateau en Extrême-Orient ; l'amiral Raeder avait ajouté que les sous-marins américains étaient tellement mauvais que les Japonais n'avaient pas à s'en occuper

Matsuoka répondit que la marine japonaise n'avait pas grand peur de la menace que représentait la marine britannique et qu'il ne fallait pas perdre de vue que si la marine japonaise se battait avec la marine américaine, elle pourrait écraser cette dernière sans grand dommage pour elle. Néanmoins, il avait peur, les Américains

H0453-0074

ne feraient pas la guerre qu'avec leur flotte et une guerre avec les Etats-Unis pourrait durer cinq ans, et cette perspective inquiétait beaucoup les Japonais

Le R.A.M. répondit que l'Amérique ne pouvait rien faire contre le Japon si Singapoor était pris et pour cette simple raison, Roosevelt réfléchirait à deux fois avant de décider des mesures à prendre contre le Japon car d'un côté, il ne pouvait rien contre le Japon et de l'autre, il y avait la probabilité de perdre les Philippines et pour le président américain, ce serait une grande perte de prestige. car à cause de leurs armements insuffisants, les Américains ne pourraient compenser une telle perte

Matsuoka souligna qu'il faisait tous ses efforts pour rassurer les Anglais en ce qui concernait Singapoor et il agissait comme si le Japon n'avait aucune visée sur cette importante position, position-clef de l'Angleterre en Extrême-Orient et ce serait possible si l'attitude du Japon envers l'Angleterre était amicale aussi bien en actions qu'en paroles mais l'Allemagne ne devait pas s'y laisser prendre. Les japonais adoptèrent cette attitude non seulement pour rassurer les Anglais mais pour pouvoir sonder les éléments probritanniques et proaméricains et les ménager jusqu'au jour où l'attaque contre Singapoor serait déclenchée.

Matsuoka déclara que cette tactique était basée sur l'idée qu'une attaque rapide contre Singapoor unirait d'un seul coup toute la nation japonaise. Le R.A.M. répondit que rien ne réunissait comme le succès ; c'était les propres proles d'un homme politique japonais adressées à la marine japonaise au début de la guerre russo-japonaise "Vous ouvrez le feu et toute la nation est unie !" Les Japonais doivent recevoir un choc qui les réveille ; après tout en tant qu'Orientaux, ils sont fatalistes.

H0453-0075

Je saute quelques parágraphes du texte allemand et je reprends la traduction anglaise : Matsuoka parla ensuite de l'aide allemande pour l'attaque contre Singapoor, sujet dont on avait déjà parlé et il fit allusion à une aide qu'auraient promise par écrit les Allemands. Le R.A.M. répondit qu'il avait déjà parlé de ce sujet à l'ambassadeurOshima ; il lui avait demandé de lui procurer des cartes de Singapoor afin que le Führer qu'on pouvait considérer comme le plus grand expert militaire de l'époque puisse donner des conseils au Japon sur la façon la plus habile d'attaquer Singapoor ; les experts allemands en guerre aérienne seraient à la disposition des Japonais, ils pouvaient faire un compte rendu basé sur leur expérience de la guerre européenne afin que les Japonais puissent utiliser les bombardiers en piqué qui partiraient de terrains d'aviation situés non loin de Singapoor

La flotte anglaise devait à ce moment quitter Singapoor et Matsuoka dit que le Japon s'occuperait moins de la flotte britannique que de la prise des ouvrages fortifiés et le R.A.M. lui répondit que le Führer avait de nouvelles méthodes d'attaque contre les positions fortifiées telles que la ligne Maginot et Fort Eben Emsel ; ces plans pouvaient être mis à la disposition des Japonais. Matsuoka répondit que quelques uns des jeunes officiers de marine japonais de ses amis se rangeaient à cette opinion que les forces navales japonaises auraient besoin de trois mois pour prendre Singapoor et en qualité de ministre des Affaires étrangères, il avait doublé cette évaluation. Il croyait aussi qu'aucun danger ne viendrait d'Amérique avant six mois

Néanmoins, ajouta-t-il, la prise de Singapoor demanderait encore plus de temps et si ces opérations se prolongeaient un an, la situation vis-à-vis de l'Amérique deviendrait critique et il ne savait pas comment on pourrait y parer

Si on pouvait éviter cet état de choses, les Japonais ne toucheraient pas aux Indes néerlandaises car on craignait qu'au cas d'une attaque japonaise dans cette zone, le feu pourrait se déclencher dans les champs pétrolofères. En tout cas, l'opération ne pourrait avoir lieu à nouveau que dans un an ou deux, dans ces régions.

Le R.A.M. répliqua que les Japonais auraient une influence prépondérante aux Indes néerlandaises si Singapoor était pris par eux.

Le 5 avril environ une semaine après cette conversation, Ribbentrop rencontra à nouveau Matsuoka et reparla de la guerre d'agression ; les notes sur cette conversation ont été trouvées aussi dans les archives du ministère des Affaires étrangères d'Allemagne ; elles figurent au document I882 PS que je vous présente comme le N° U.S.A. I53. Je désire lire quelques extraits de ces notes et je commencerai par le 3 ième paragraphe de la page 1 de la traduction anglaise

"En réponse à une remarque de Matsuoka que maintenant le Japon était réveillé et que son activité était conforme avec ce qu'on pouvait attendre du tempérament japonais et qu'il agirait rapidement après avoir bien réfléchi, le ministre des Affaires étrangères du Reich fit remarquer qu'il était nécessaire pour le Japon d'accepter un certain risque ainsi que le Führer l'avait fait avec succès avec l'occupation de la Rhénanie, la proclamation de la nécessité du réarmement et le retrait de la Société des Nations

Je passe maintenant plusieurs pages du texte allemand et je continue avec la traduction anglaise "Le ministre des Affaires étrangères du Reich répondit que le nouveau Reich allemand serait construit sur une base prise dans les anciennes traditions du saint empire romain

H0453 - 0076

H0453-0077

germanique de la nation allemande qui, en son temps, fut le seul pouvoir constitué de l'Europe continentale

"En conclusion, le ministre des Affaires étrangères du Reich résuma ce qu'il voudrait que Matsuoka dise à l'empereur lorsqu'il rentrerait au Japon, après son voyage :

I° - L'Allemagne a déjà gagné la guerre et avant la fin de l'année, le monde s'en rendrait compte même l'Angleterre devrait le reconnaître si elle ne s'effondre pas avant et l'Amérique devra aussi admettre ce fait

2° - Il n'y avait aucun intérêt en conflit entre le Japon et l'Allemagne. L'avenir de ces deux pays pouvait être réglé pour longtemps sur cette idée de base : le Japon serait la nation prédominente en Extrême Orient et l'Italie et l'Allemagne en Europe et en Afrique

3° - Quoi qu'il puisse arriver, l'Allemagne gagnerait la guerre mais la victoire viendrait plus vite si le Japon entrait en guerre. en tout cas, il se présentait pour le Japon une opportunité unique qui se renouvellerait difficilement pour qu'il atteigne ses objectifs nationaux et cette guerre lui donnerait une chance exceptionnelle de jouer un rôle de premier plan dans l'extrême Asie"

"

De nouveau, dans cette partie du texte que je viens de citer, nous voyons Ribbentrop poursuivre les mêmes desseins que j'ai notés auparavant : l'Allemagne a déjà pratiquement gagné la guerre et l'entrée en guerre du Japon hâtera la conclusion inévitable mais le Japon ferait mieux d'obtenir les positions qu'il désire durant la guerre

Je demande au Tribunal d'accorder son attention aux affirmations de Ribbentrop exprimées dans la citation prise dans le document I877 PS que le Japon de toute façon n'a rien à craindre de l'Union soviétique si le Japon entre dans la guerre ; l'indication de la faiblesse

Il n'y a pas de page 9

H0453-0078

des Etats-Unis apparaît à travers toutes les citations que j'ai déjà données comme l'ingrédient nécessaire pour faire avaler ce bouillon si soigneusement préparé

Je voudrais présenter un autre document se rapportant plus particulièrement à la nécessité d'amener les Japonais à attaquer le British Commonwealth, c'est notre document 1538 PS que je présente sous le n° U.S.A. 154 C'est un compte rendu très secret daté du 24 mai 1941 de l'attaché militaire allemand à Tokio aux services de renseignements de l'O.K.W. ; je veux seulement attirer l'attention du Tribunal sur la dernière phrase du 1er paragraphe où il est mentionné :

"Les préparatifs d'attaque contre Singapoor et Manille " je reviendrai à ce document par la suite ; cependant, je veux indiquer ce qui apparaît dans la phrase que je viens de lire et qui est que les militaires allemands se tenaient en rapports très étroits avec les plans japonais contre Singapoor que les conspirateurs nazis visaient

De nouveau, on parle d'une agression japonaise contre l'U.R.S.S. et j'attire l'attention du Tribunal sur le texte de l'Acte d'accusation que je cite à la page 10 en commençant par la 8 ième ligne : "Les conspirateurs nazis se rendaient compte que l'agression japonaise affaiblirait et handicaperait les nations avec lesquelles l'Allemagne était en guerre et celles contre lesquelles ils avaient des projets de guerre et de ce fait, les conspirateurs nazis poussaient le Japon à chercher un "nouvel ordre de choses".

La preuve que j'ai justement ajoutée montre que les exhortations nazies poussaient les Japonais surtout à attaquer le Commonwealth britannique et nous allons voir les efforts des nazis pour forcer les Japonais à frapper dans le dos l'U.R.S.S. et dans cette machination, l'accusé

Ribbentrop est la figure centrale. Quelques mois avant "que ne paraisse l'ordre de base N° 24 concernant la collaboration avec le Japon, les conspirateurs nazis avaient établi, comme je l'ai montré, le Plan Barberousse (plan contre l'U.R.S.S.)L'ordre de base n° 24 cependant indique que les Japonais "ne doivent pas savoir quoi que ce soit du plan Barberousse"

Dans sa conversation avec le ministre des Affaires étrangères japonais Matsuoka, le 29 mars I941, presque trois semaines après l'établissement de l'ordre de base n° 24, Ribbentrop a laissé entendre ce qui pourrait venir par la suite. Le compte rendu de cette conversation qui est le document I877 PS a déjà été présenté sous le n° U.S.A. I52. Je soulignerai les deux premiers paragraphes de la traduction anglaise de ce document I877 PS. Ribbentrop assure à Matsuoka que la plus grande partie de l'armée allemande est sur les frontières est du Reich, parfaitement préparée pour attaquer à n'importe quel moment.

Ribbentrop ajouta que bien qu'il croyait que l'U.R.S.S. éviterait tout incident conduisant à la guerre, néanmoins, un conflit avec l'Union soviétique, même s'il semblait improbable, devrait être considéré comme possible. Quelque conclusion que l'ambassadeur japonais tira de ces remarques,en avril I941, on en est réduit aux conjectures mais on peut les imaginer quand on vit les nazis déclencher leur agression contre l'U.R.S.S. en juin I941 et à ce moment, les paroles de Ribbentrop ne laissent plus place au doute. Le IO juillet I941, Ribbentrop envoie une dépêche chiffrée à l'ambassadeur allemand à Tokio et ce télégramme est notre document 2896 PS que je présente maintenant sous le n° U.S.A. I55 ; je cite le paragraphe 4 de cette dépêche qui est le premier paragraphe de la traduction anglaise

H0453 - 0079

H0453 - 0080

"~~Je vous prie~~ Je saisis l'occasion pour remercier l'ambassadeur japonais à Moscou pour son compte rendu télégraphié. Ce serait très bien si nous pouvions continuer à recevoir des nouvelles de Russie par ce moyen En résumé, je dirai que j'ai maintenant, comme par le passé, pleine confiance dans la politique japonaise et dans le ministre des Affaires étrangères japonais d'abord parce que le gouvernement japonais actuel serait sans excuse pour ce qui regarde l'avenir de son pays s'il ne saisissait pas l'opportunité qui se présente de donner une solution au problème russe aussi bien que d'assurer son expansion vers le sud et de régler la question chinoise. Puisque la Russie, ainsi que l'a rapporté l'ambassadeur japonais à Moscou est bien prête à s'effondrer, ce compte rendu coincide avec nos propres observations autant que nous sommes capables de juger l'état actuel de la guerre et il est absolument impossible que le Japon ne résolve pas la question de Vladivostock et de la zone sibérienne aussitôt que ses préparatifs militaires serontachevés."

Nous passons maintenant au milieu du 2ième paragraphe de la page 1 de la traduction anglaise, à la phrase qui commence par "Cependant ..

"Cependant, je vous demande d'utiliser tous les moyens disponibles pour convaincre le Japon d'entrer en guerre contre la Russie à la date la plus rapprochée qu'il soit possible comme je l'ai déjà mentionné dans ma note à Matsuoka et le plus vite cette entrée en guerre se fera, le mieux en résultera. L'objectif est toujours le même qui est que les Japonais et nous devons nous serrer la main dans le Transsibérien avant que l'hiver ne commence. Après l'effondrement de la Russie, la position des Puissances du pacte tripartite sera tellement forte que la question de l'effondrement de l'Angleterre et la destruction des îles

anglaises ne

anglaises ne sera plus qu'une question de temps. Une Amérique totalement isolée du reste du monde se trouvera en face de notre prise de possession des positions restantes de l'empire britannique qui sont de grande importance pour les Puissances du pacte tripartite.

J'ai la conviction inébranlable que le nouvel ordre que nous désirons instaurer sera une question de fait et il n'y aura pas de difficultés insurmontables si les Puissance du Pacte tripartite restent unies et répondent à tout geste de l'Amérique avec la même arme. Je vous demande de signaler à l'avenir et aussi souvent que possible et avec beaucoup de détails la situation telle qu'elle va se présenter"

Nous avons la réponse de Ott à ce télégramme datée du I3 juillet I941 qui est notre document n° 2897 PS offert comme preuve sous le n° U.S.A. I56 ; après avoir lu l'en tête, je passerai au dernier paragraphe de la page 3 du texte allemand qui est le paragraphe figurant dans la traduction anglaise

"Telegramme chiffré système Cipher " envoyé le I4 juillet de Tokio, arrivé le I4 juillet I941, "aussi rapidement que possible" "J'essaye par tous les moyens de faire entrer le Japon dans la guerre contre la Russie aussitôt que possible et j'emploie surtout comme arguments de messages/ personnels/ du ministre des Affaires étrangères et du télégramme cité plus haut pour convaincre Matsuoka aussi bien que le ministère des Affaires étrangères, les éléments militaires,nationaliestes, et les hommes d'affaires qui nous sont favorables. Je crois que, si je m'en rapporte aux préparatifs militaires, que la participation du Japon à la guerre arrivera bientôt. Le plus grand obstacle qu'il y ait à vaincre est le manque d'unité des groupes actifs qui, sans commandement unique, ont des buts variés, s'adaptant très lentement chacun à une situation mouvante."

H0453 - 0081

H0453-0082

Dans les occasions qui suivirent, Ribbentrop répéta ses exhortations pour pousser le Japon à une agression contre l'U.R.S.S.Je présenterai trois documents comprenant juillet I942 et mars et avril I943; le premier est notre document 2911 PS qui contient les notes d'une discussion entre Ribbentrop et Oshima, l'ambassadeur japonais à Berlin, qui eut lieu le 9 juillet I942 ; en toile de fond, si je puis dire, je note qu'à ce moment, les armées allemandes se ruaient en Russie et la chute de Sébastopol venait juste d'être annoncée.

Voici maintenant notre document 2911 PS sous le n° U.S.A. I57 et je cite des extraits figurant dans la traduction anglaise :

"Lui (le ministre des Affaires étrangères allemand) demanda à voir l'ambassadeur , c'était au moment où la situation était telle que je l'ai décrite, parce qu'une question d'importance vitale s'était élevée concernant la conduite unie de la guerre. Si le Japon se sentait suffisamment fort militairement, c'était bien le moment d'attaquer la Russie. Il pensait que si le Japon attaquait maintenant cette attaque provoquerait l'effondrement moral de la Russie et tout au moins, hâterait l'effondrement de son régime social actuel.Le Japon ne trouverait jamais plus une telle opportunité d'éliminer une fois pour toutes le colosse russe de l'Asie orientale.

Il avait discuté de cette question avec le Führer et le Führer était de cet avis mais il avait besoin de bien préciser un point : le Japon ne devrait attaquer la Russie que s'il se sentait suffisamment fort pour une telle entreprise. mais en aucun cas, les opérations contre la Russie s'arrêteraient à mi-chemin et nous ne sentons pas la nécessité de pousser le Japon à une action qui ne serait pas mutuellement profitable.

LE PRESIDENT

Nous nous ajournons à I6 h (il est I5h50

H0453-0083

GM/I

I0/I2/45

I6 h.I7 h.I5

MR ALDERMAN.-

Plaise à la Cour, je présente comme preuve maintenant notre document n° 2954-PS, sous le n° américain I58. C'est le compte-rendu d'une conférence de RIBBENTROP et de l'Ambassadeur OSHIMA le 6 Mars I943.

Je note encore que la situai on stratégique militaire dans les vastes terres de l'U.R.S.S. avait quelque peu changée.

Au cours du mois précédent, en Février I943, les Armées Soviétiques avaient battu les forces allemandes à Stalingrad, et leur avaient causées de sérieuses pertes. Au Nord et à l'Est, leur offensive d'hiver avait dégagé de grandes régions. Les forces britanniques et américaines avaient déjà débarquées en Afrique du Nord.

Vous remarquerez au fur et à mesure que je lis, que le ton de RIBBENTROP a quelque peu changé avec la situation militaire. Le refrain familier japonais :"Je regrette," faisait son apparition.

Je remarquerai concernant ceci, que le mois de Février I943 avait aussi été témoin de la fin de la résistance organisée japonaise sur l'ile de Guadalcanal.

Je cite des extraits du procès-verbal de cette conférence entre RIBBENTROP et OSHIMA, le 6 Mars I943, ceci figure traduit en anglais dans le livre de documents.

"L'ambassadeur OSHIMA déclara qu'il avait reçu un télégramme de Tokio, et qu'il devait y répondre par ordre de son gouvernement, en se présentant au Ministre du Reich aux Affaires Etrangères pour signaler les faits suivants : la suggestion du gouvernement allemand con-

...

H0453 – 0084

cernant l'attaque contre la Russie a figuré à une conférence entre le gouvernement japonais et l'Etat-Major Impérial Japonais. Au cours de celui-ci, on avait approfondi les discussions concernant ceci. Les résultats furent les suivants : le gouvernement japonais reconnait le danger qui le menace de la Russie et comprend parfaitement le désir de son allié allemand, de voir le Japon entrer de son côté en guerre avec la Russie. Néanmoins, il n'est pas possible pour le gouvernement Japonais, si on prend en considération la situation de guerre actuelle, d'entrer en guerre maintenant. Il semble plutôt de lavis qu'il serait de l'intérêt commun de ne pas commencer la guerre contre la Russie maintenant, de l'autre côté.

"Le Gouvernement Japonais ne se désintéressera jamais de la question russe. Le Gouvernement Japonais a des intentions d'agression dans l'avenir sur d'autres fronts.

"La R.A.M. demanda comment on pouvait envisager la poursuite de la guerre à Tokio. En ce moment, l'Allemagne livre un combat contre des ennemis communs,: l'Angleterre et l'Amérique, pratiquement toute seule, pendant que le Japon est presque tout le temps sur la défensive. Néanmoins, il serait préférable que toutes les puissances alliées du Pacte Tripartite combinent leurs forces afin de battre l'Angleterre et l'Amérique, et la Russie par la même occasion.

"Il était inquiet parce certaines forces travaillaient à Tokio. Il était de l'opinion et l'a diffusée, que l'Allemagne serait victorieuse dans ses combats, et que par conséquent le Japon se consolider auparavant,

...

H0453-0085

afin de faire l'effort suprême."

Je saute plusieurs pages du texte allemand. Je cite ensuite:"la R.A.M. parla ensuite d'une attaque du Japon contre la Russie, et déclara qu'après tout, les combats sur le front de Birmanie, ainsi que les combats dans le Sud, étaient un problème plutôt maritime, et que sur tous les fronts sauf celui de Chine, il y avait très peu de forces terrestres engagées. Donc, l'attaque contre la Russie concernait l'Armée, et il se demandait si les effectifs nécessaires seraient prêts pour cela."

RIBBENTROP continua d'essayer. Il eut une autre conférence avec OSHIMA, environ trois semaines après,le I8 Avril I943. Les notes très secrètes de cette conférence figurent dans notre document n° 2929 PS, que je présente sous le n° USA I59, je n'en citerai qu'une phrase :

"Le Ministre du Reich pour les Affaires Etrangères, souligna une fois de plus, que, sans aucun doute, cette année serait la plus favorable pour le Japon, si ce pays se sentait assez fort et avait assez d'armes antichars à sa disposition pour attaquer la Russie. La Russie ne serait certainement jamais aussi faible qu'elle l'était à ce moment."

Maintenant je parle de l'aspect de la conspiration qui a été, dans une large mesure, la raison de l'apparition d'Américains en uniformes un peu partout dans le monde.

Les préparations, et la collaborations des Nazis avec les Japonais contre les Etats-Unis, ainsi que le Ministère Public des Etats-Unis l'a dit, se présentent sous deux formes :

....

H0453 - 0086

1) des préparatifs par les nazis eux-mêmes pour attaquer de l'autre côté de l'Atlantique,

2) des préparatifs pour déclencher une guerre dans le Pacifique.

Au cours de mon discours concernant la poussée nazie pour que les Japonais attaquent le Commonwealth britannique et la Russie, je parlais de certains documents. Je citais certaines phrases concernant les Etats-Unis. Je vais reprendre ces documents, et lire les pages qui nous intéressent. J'ai aussi, en ce qui concerne Ribbentrop pressant les Japonais de déclarer la guerre à la Russie, donnéw les dates des 7 et 11 décembre 1941, quand les Gouvernements japonais et allemand respectivement déclenchèrent et déclarèrent une guerre d'agression contre les Etats-Unis. Ces documents ont montré que les nazis acceptaient en toute connaissance de cause les conséquences de leurs actions, aussi bien que de leur conspiration et de leur alliance avec les Japonais. Leurs intentions contre les Etats-Unis doivent être vues avec leurs plans, et leurs engagements ailleurs. Une guerre d'agression contre les Etats-Unis avait été prévue par l'accusé Goering dans son discours du 8 juillet 1938. Les conspirateurs nazis s'étaient déjà annexés l'Autriche et mettaient au point leur plan d'occupation de la Tchécoslovaquie. Ce discours était adressé aux représentants de l'industrie aérienne, et l'exemplaire que nous avons était transmis et accompagnait un memorandum secret au Général UDET, adjoint de GOERING. A ce moment-là, il s'occupait des recherches expérimentales pour la Luftwaffe. Ceci figure dans notre document R 140 que je présente sous le N° U.S.A. 160.

J'attire votre attention sur la déclaration, dans ce memorandum, que la pièce jointe est une copie de la

....

H0453 - 0087

sténographie de cette conférence. Je ne veux pas faire la lecture du long discours au cours duquel GOERING demanda l'accroissement de la production et montra la nécessité de mobiliser toute la capacité industrielle de l'Allemagne. Jev eux citer juste deux phrases qui figurent à la page 33 du texte allemand, et à la page 11 de la traduction anglaise. Je commence à la 3ème phrase en partant de la fin du paragraphe :

"Il me manque le bom bardier qui peut amener dix tonnes d'explosifs jusqu'à New-York et revenir. Je serais très heureux d'avoir ce bombardier ; je pourrais à ce moment-là fermer un peu la bouche de ce peuple arrogant."

LE PRESIDENT. - Quelle page avez-vous dit ?

M. ALDERMAN. - Page 11 de la traduction anglaise. Cet espoir de GOERING naturellement ne pouvait seréaliser à ce moment, aussi bien du point de vue technique qu'en se basant sur le plan d'agression des conspirateurs nazis, ainsi qu'on vous l'a montré ces derniers jours.

Au cours des préparatifs pour la guerre d'agression en Europe, jusqu'au déclenchement de la campagne contre la Russie, on peut croire que les conspirateursnazis n'étaient pas disposés à ce que les Etats-Unis rentrent en guerre à ce moment-là. Néanmoins, même dans l'automne de 1940, la guerre contre les Etats-Unis à une date ultérieure figurait dans les plans militaires. Ceci peut être vu dans un document que nous avons trouvé dans les archives de l'O.K.L., archives de l'aviation allamande. C'est le document n° 376 PS, document américain U.S.A. I6I. Ce document est un memorandum marqué "Chefsache", qui signifie en Allemand "très secret", il provient du Commandant Von Falkenstein, destiné à un général dont on ne donne pas le nom.

....

H0453-0088

SANS doute un général de la Luftwaffe.

FALKENSTEIN était commandant de l'état-major général et était à ce moment l'officier de liaison de la Luftwaffe avec l'état-major d'opérations, l'O.K.W., à la tête duquel se trouvait JODL. Son mémorandum qu'on appelle : "Résumé bref des questions militaires courantes ici", est daté du 29 octobre 1940. Il s'occupe de plusieurs questions. Je citerai le paragraphe n° 5 qui est au bas de la première page de la traduction anglaise, et qui continue de l'autre côté de la page.

"Le Fuhrer s'occupe maintenant de la question de l'occupation des îles de l'Atlantique dans le but d'une guerre contre l'Amérique ultérieurement. Des discussions concernant ce sujet ont commencé ici. Les conditions essentielles sont les suivantes :

"a) aucun autre théatre d'opération

b) la neutralité portugaise

c) l'aide de la France et de l'Espagne.

"La possibilité de prendre et de maintenir ces bases aériennes et la question du ravitaillement ont besoin d' = être étudiées par le GAF, c'est l'aviation de guerre allemande. "

"Les intérêts militaires nazis concernant les Etats-Unis séont étudiés au paragraphe 7 que je vais lire :

"Le général Von BOETTICHER a parlé plusieurs fois, surtout dans son télégramme 2314, daté du 26 octobre, du fait qu'à son idée il y a beaucoup trop de détails sur l'industrie aéronautique américaine qui sont publiés dans la presse allemande. On a parlé de ceci avec le Commandement Suprême des Forces Armées. Je voudrais parler du fait que ceci concernait l'aviation. J'ai pris la liberté de vous parler de cette affaire."

....

H0453 - 0089

Encore au mois de juillet 1941, à la suite des résultats obtenus au début de l'agression contre l'U.R.S.S., le Fuhrer a signé un ordre pour d'autres préparatifs préliminaires pour une attaque dirigée contre les Etats-Unis. Cet ordre très secret, trouvé dans les archives de la Marine allemande, est notre document n° C-74, que je présente comme preuve américaine U.S.A. 162. Je lis le premier paragraphe de ce texte, juste avant le paragraphe n° 1 :

"En vertu des indications qui furent données dans la directive n° 32, pour la poursuite de la guerre, je présente concernant les effectifs de personnel et le ravitaillement en matériel :

1) en général :

"la domination militaire de l'Europe après la défaite de la Russie permettra aux effectifs de l'armée d'être réduits dans un avenir proche. Autant que cette réduction est possible, nous augmenterons les unités blindées.

"L'armement de marine doit être réduit aux besoins qui concernent directement la guerre contre l'Angleterre, et si besoin est, contre l'Amérique.

"Les forces principales d'armement seront pour l'aviation, nos effectifs doivent être augmentés."

De ces documents, on peut déduire que les conspirateurs nazis faisaient tout au moins les plans militaires préliminaires dirigés contre les Etats-Unis. Le plan général nazi concernant les Etats-Unis, néanmoins, était compliqué, comprenant en plus la collaboration avec le Japon. Au cours de leurs démarches répétées auprès des Japonais afin qu'ils entreprennent un assaut contre les possessions britanniques d'Extrême-Orient, ils envisageaient également la guerre contre les Etats-Unis.

Je parle encore de l'ordre de base n° 24 concernant

H0453 - 0090

La collaboration avec le Japon. Ceci est notre Document C-75 qui a déjà figuré sous le n° 151. Je l'ai lu en entier. La Cour se souviendra que de cet ordre de base du 5 mars 1941, il ressortait que la politique nazie figurait au paragraphe 3 a) comme "forçant l'Angleterre dans ses derniers retranchements rapidement et empêchant ainsi les Etats-Unis d'entrer en guerre".

Néanmoins, les conspirateurs nazis considérèrent comme cadrant avec cette politique la possibilité que les Etats-Unis entrent en guerre en Extrême-Orient. Ceci pouvait être le résultat d'une attaque par les Japonais contre le territoire des Etats-Unis, en même temps qu'une attaque contre l'empire britannique. C'est d'ailleurs ceci qui arriva. D'autres possibilités concernant les Etats-Unis furent aussi discutées. L'ordre de base n° 24 constatait "je parle du sous-paragraphe 3 c), en haut de la page 2 du document C-75.

"La situation en ce qui concerne les matières premières des puissances du Pacte demande que le Japon prenne possession des territoires dont on a besoin pour poursuivre la guerre, surtout si les Etats-Unis entrent en guerre. Le caoutchouc doit être expédié même après que le Japon soit entré en guerre, car ceci est de première importance pour l'Allemagne."

Cet ordre poursuit, dans le paragraphe non numéroté qui suit sous le paragraphe 3 d) : "en plus des attaques contre d'autres bases maritimes anglaises,-ceci pourrait s'étendrejusqu'aux bases maritimes américaines,/si seulement les Etats-Unis entraient en guerre sans que cela puisse être empêché - affaibliraient la puissance ennemie dans cette région, ainsi que les attaques contre les communications maritimes, Ceci bloquerait des effectifs importants

....

H0453 - 0091

de toutes espèces (Australie)."

Dans ceci, on voit qu'on avait bien envisagé l'impossibilité d'entrer en guerre des Etats-Unis, aussi bien que l'intention claire d'attaquer. La menace contre les intérêts vitaux des Etats-Unis, si le Japon devait capturer Singapour, fut aussi envisagée par l'accusé RAEDER dans la réunion du 18 mars 1941 qu'il eut avec Hitler et les accusés Keitel et Jodl. Ce procès-verbal est contenu dans notre document C-152 qui a déjà été présenté avec le n° GB 122. Je désire répéter les quatre phrases de l'article 11, les minutes de cette conférence. Ceci figure à la page 1 de la traduction anglaise. Je cite l'accusé RAEDER :

"Le Japon doit prendre Singapour le plus rapidement possible. L'opération ne se présentera jamais de façon plus favorable, toute la flotte anglaise est occupée, les Etats-Unis ne sont pas préparés pour une guerre contre le Japon, la flotte américaine est très inférieure vis-à-vis de la flotte japonaise. Le Japon fait des préparations dans ce but, mais d'après toutes les déclarations d'officiers japonais, il ne le fera que si les Allemands débarquent en Angleterre. L'Allemagne doit donc concentrer tout son effort pour que le Japon entre immédiatement en action. Si le Japon a Singapour, toutes les autres questions concernant l'Asie de l'Est seront résolues en ce qui concerne l'Amérique, l'Angleterre - Guam, les Philippines , Bornéo, les Indes -. Le Japon désire si possible éviter la guerre contre les Etats-Unis, il peut le faire s'il prend Singapour le plus rapidement possible."

L'accusé RIBBENTROP a aussi reconnu la possibilité que les Etats-Unis entrent en guerre à la suite de l'acte d'agression qu'ils demandaient aux Japonais. Je parle encore de la réunion du 23 février 1941, avec l'ambassadeur

...

H0453 - 0092

OSHIMA . Les notes de cette rencontre figurent au document 1834-PS, n° américain U.S.A. I29.

LaCour se souviendra que j'ai déjà lu ceci, cepa-ragraphe 2, près du bas de la page 3, de la traduction anglaise, RIBBENTROP assure MATSUOKA qu'une intervention par suprise du Japon était obligée de garder les Etats-Unis hors de la guerre, car ils n'étaient pas armés, et pouvaient risquer ou leur flotte, ou de perdre les Philippines à la suite d'une déclaration de guerre. Deux paragraphes plus loin, Ribbentrop me dit plus que les Etats-Unis ne seront pas engagés dans cette guerre. Je cite le dernier paragraphe, au bas de la page 3 de la traduction anglaise :

"Le Ministre des Affaires Etrangères du Reich mentionne encore que si l'Amérique déclarait la guerre parce que le Japon entre en guerre, ceci voudrait dire que l'Amérique avait eu l'intention d'entrer en guerre tôt ou tard. Bien qu'il serait préférable d'éviter ceci, l'entrée en guerre, comme nous l'avons expliqué plus haut, ne serait pas décisive, et ne mettrait pas en danger la victoire finale des pays du Pacte Tripartite. Le ministre des Affaires Etrangères dit encore qu'il croyait que si le moral britannique remontait à cause de l'entrée en guerre des Etats-Unis, cela seraitéquilibré par l'entrée en guerre du Japon. Si néanmoins, contrairement à ce qu'on pouvait attendre, les Américains envoyaient leur marine malgré tout au-dela de Havaï, et en Extrême-Orient, cela serait la plus belle occasion pour les pays du Pacte Tripartite de finir la guerre rapidement. Lui, Ministre des Affaires Etrangères, était convaincu que la flotte japonaise ferait un travail absolument complet à ce moment-là.

L'Ambassadeur OSHIMA répondit que malheureusement il ne croyait pas que les Américains feraient ceci, mais qu'il

...

H0453 - 0093

était convaincu d'une fictoire de sa flotte dans les eaux japonaises.

Nous avons déjà lu des extraits du paragraphe suivant, RIBBENTROP souligne les stipulations d'assistance mutuelle du Pacte Tripartite, et suggère une action coordonnée.

Je vais vous citer maintenant le dernier paragraphe de la page 5. C'est unexemple typique du cynisme nazi. Le Ministre des Affaires = Etrangèreseffleura la question qu'on disait théorique, que les puissances contractantes à cause de nouveaux affronts par les Etats Unis pourraient rompre les relations diplomatiques. L'Allemagne et l'Italie étaient déterminées à le faire .

" Après la signature du pacte tripartite , nous aurions du,si l'occasion s'en était présentée, agir tous ensemble. Une telle leçon devrait ouvrir les yeux du peuple des Etats Unis sur la situation, et dans certaines conditions pourrait changer l'opinion publique."Naturellement, on devait choisir une situation dans laquelle l'Amérique setrouverait entièrement dans sontort. Ce pasfranchi ensemble par les puissances signataires devrait être exploité comm lètement par la propagande. La question ne pressait pas à ce moment.

De nouveau, le 29 mars 1941, Ribbentrop, cette fois au cours d'une conférence avec le Ministre desAffaires Etrangères du Japon Matsuoka, parla de la possibilité de l'entrée en guerre des Etats Unis. Desnotes de ces conférences figurent dans notre document 1877 PS que j'ai déjà présenté sous le n° USA I52, Les déclarations interessantes sont dans les deux paragraphes du bas de la page 1 et le dernier paragraphe du bas de la page 2 de la traduction anglaise. Je ne veux pas prendre votre tempspour les lire.

H0453-0094

J'aimerais parler encore d'un autre document pour vous montrer que les conspirateurs nazis savaient que la guerred'agression qu'il pressait les Japonais d'entreprendre menaçait les intérêts vitaux des Etats-Unis et pouvait mener à une déclaration de guerre et à une situation compliquée en Extrême Orient. Ce document est le document 1881 PS ; c'est le compte rendu de la conférence d'Hitler avec Matsuoka à Berlin, le 4 avril 1941. J'ai déjà présenté dans ma déclaration d'ouverture à la Cour, il y a deux semaines, le document 1851 PS, sous le n° USA 33. J'ai lu à ce moment là une grande partie de ce document. A moins que vousn'endécidiez autrement, je crois qu'ilseraitd ésirable d'en relire quelques pages.

LE PRESIDENT. - Je crois que nous le pouvons, ceci étant considéré comme preuve.

M. ALDERMAN. - Je veux souligner néanmoins que les pages que j'ai lues il y a quinze et que j'aurais désiré relire maintenant démontrent non seulement une r ésli-sation de la déclaration de l'entrée en guerre probable des Etats Unis à l'Est, ce que les Nazis voulaient, mais aussi l'armée et la marine japonaise préparaient et projetaient des plans pour une guerre contre les Etats Unis. Nous avons aussi undocument qui démontre que l'Axe savait enpartie en quoi consistaient ces plans de guerre.

Je parle encore du document 1538 PS qui a été présenté sous le numéro USA 154. C'est untélégramme secret de l'attaché militaire allemand à Tokio en date du 24 mai 1941. Ilparle d'une conférence qui eut lieu concernant l'entrée du Japon en guerre subordonnée à l'entrée en guerre de l'Allemagne contre les Etats Unis.

Dans le paragraphe n° 1 ceci aussi figure. Je cite la dernière phrase du paragraphe 1 :

H0453-0095

" Les préparatifs pour une attaque contre Singapour et Manillé sont en cours."

Je vais considérer la situation nazie concernant les Etats Unis, à ce moment, au printemps de 1941. En prévision de leur engagement ailleurs et de leurs plans d'agression contre l'URSS qui devait avoir lieu en juin 1941, ils préféraient que les Etats Unis ne soient pas engagés dans la guerre à ce moment. Néanmoins, ils avaient pris en considération leurs plans préliminaires dirigés contre les Etats-Unis, ainsi que nous l'avons vu dans le document que je vous ai présenté concernant les îles de l'Atlantique. Ils pressaient continuellement le Japon pour un acte d'agression contre le Commonwealth anglais, comme ils les pressaient d'attaquer l'URSS, peu de temps après le déclanchement de l'invasion nazie. Ils savaient que la route qu'ils voulaient que les Japonais suivent en Extrême Orient menerait sans doute à la guerre contre les Etats Unis. Le Ministre des Affaires Etrangères du Japon avait dit ceci à Hitler et leurs propres chefs militaires se rendaient compte de ce que voulait dire l'attaque contre Singapour. Ils savaient aussi que l'armée et la Marine japonaise établissaient des plans pour desopérations contre lesEtats Unis. Ils connaissaient au moins une partie de ces plans. Non seulement, les conspirateurs nazis savaient cela, mais acceptaient le risque de ces agressions vers lesquelles ils poussaient les Japonais et leurs alliés de l'Est.

En avril 1941, Hitler dit au Ministre des Affaires Etrangères du Japon que si le Japon rentrait en guerre contre les Etats Unis, l'Allemagne rentrerait tout de suite en jeu et frapperait sans retard.

H0453 – 0096

GM I4

Le document 1881 PS. Ce sont les notes se rapportant à la conférence Hitler Matsuoka à Berlin le 4 avril 1941 que j'ai déjà présenté sous le n° USA 33. Je parle du premier paragraphe de la page 2 de la traduction anglaise. Ceci a déjà été lu 2 fois je crois, et je n'aurai peut être pas besoin dele répéter maintenant.

En sautant 2 paragraphes, nous voyons Hitler encourageant Matsuoka à déclarer la guerre aux Etats Unis. Ici c'est le quatrième paragraphe à la page 2. Je ne vous le lirai pas.

Dans ces passages, il y avait de l'assurance , de l'encouragement, donnés par les chefs d'Etats allemands, Les co-conspirateurs chefs nazis en avril 1941. Mais, l'encouragement nazi et les promesses d'aide de s'arrêtaient pas là.

Je vous présente maintenant notre document 2898 PS, n° des Etats Unis 163. Ceci est une autre dépêche des ambassadeurs américains à Tokyo concernant une conversation avec le Ministre des Affaires Etrangères du Japon. Ceci est daté du 30 novembre 1941, exactement une semaine avant Pearl Harbour. Je vais lire à partir du premier paragraphe de la page 2 du texte allemand, ceci est le premier paragraphe de la traduction anglaise, Je crois que ceci n'a pas encore été lu devant la Cour.

" Le progrès des négociations confirmait son point de vue que la différence d'opinion entre le Japon et les Etats Unis est très grande. Le gouvernement japonais depuis qu'il a envoyé l'ambassadeur Kurusu,ainsi qu'on l'a dit , a pris une ferme position. Il est convaincu que cette position est en notre faveur et fait penser que les Etats Unis risqueraient gros en se lançant dans une guerre européenne. La nouvelle proposition américaine du 25 novembre montre

H0453-0097

de grandes différences de points de vues entre les deux nations. Ces différences d'opinion concernent par exemple le traitement futur de la question chinoise. Le plus grand " - ici il y a un " un groupe qui manque ", ceci veut dire qu'un groupe n'a pas pu être déchiffré dans le code ,.un groupe manque dans la transmission, il semble que ce soient les mots " différences d'opinion ". - " le plus grand (un groupe manquant) résultat du fait que les Etats Unis essayèrent de rendre le pacte Tripartite innoffensif. Les Etats Unis avaient suggéré au Japon d'avoir un traité de non agression avec les Etats Unis, l'Empire Britanique, l'Union Soviétique et les autres pays afin d'empêcher le Japon d'entrer en guerre contre les puissances de l'Axe. Néanmoins, le Japon insista pour conserver ses obligations de traités, et pour cette raison, les demandes américaines étaient le plus grand obstacle dans les relations américano - japonaises. Il évita de parler de concessions promises par lesEtats Unis, et il dit simplement que de très graves décisions étaient en jeu. Les Etats Unis sepréparent sérieusement pour la guerre, et peuvent engager une partie considérable de sa flotte en provenance de bases du Pacifique du Sud. Le gouvernement japonais est en train d'établir la rédaction d'une réponse pour calrifier son point de vue. On croit que les propositions américaines dans l'ensemble ne sont pas acceptables. Le Japon n'a pas peur que ces négociations s'arrêtent et espère que, dans ce cas, l'Allemagne et l'Italie, d'après l'accord tripartite, seraient de son côté. Je répondis qu'il n'y avait aucun doute concernant la positions que l'Allemagne prendrait. Le premier ministre japonais me dit qu'il comprennait d'après ce que je voulais dire, que l'Allemagne dans un tel cas, se considérait la solidarité qui l'unissait au Japon.

H0453 – 0098

Je répondis que d'après mon opinion, l'Allemagne était prête pour un accord mutuel entre les deux pays concernant cette situation. Le Ministre des Affaires Etrangères répondit qu'il était possible qu'il reparle de cela bientôt. Les conversations avec le Ministre des Affaires Etrangères confirmèrent l'impression que la note des Etats Unis ne donnait pas satisfaction même pour des compromis concernant ces milieux politiques. La situation des Etats Unis, surtout concernant la Chine, n'était pas satisfaisante. Le pacte tripartite était l'obstacle principal concernant les négociations des Japonais et des Etats-Unis. Il semble que le gouvernement japonais commençait à se rendre d'une nécessité de coopération très étroite avec les puissances de l'Axe."

Le jour d'infamie s'approchait rapidement. J'offre en preuve le document 2987 PS n° des Etats Unis USA 166. Ce document est une série d'extraits, du journal manuscrit du comte Galeaso Ciano pendant la période du 3 au 8 décembre 1941. Ceci consiste en notes qu'il faisait au fur et à mesure de la fournée. Il était alors Ministre des Affaires Etrangères d'Italie. Le texte italien a été traduit à la fois en anglais et en allemand. Des exemplaires en anglais et en allemand figurent dans les livres de documents. Je cite maintenant, à partir du mercredi 3 décembre :

" L'ambassadeur a demandé une entrevue avec le Duce et lu une longue déclaration concernant les négociations avec l'Amérique. Il a fini en disant qu'ils étaient arrivés à ne pas s'entendre. Ensuite, en parlant de la clause du pacte tripartite, il demanda que l'Italie déclare la guerre à l'Amérique, immédiatement après la déclaration des hostilités, et propose qu'on signe un accord de ne jamais avoir de paix sépa-

H0453 – 0099

rée. Un interprète a traduit cette demande en tremblant comme une feuille. Le Duce donna toutes les assurances se réservant le droit de parler à Berlin avant de donner une réponse . Le Duce était content de ceci et dit

" Nous somme maintenant sur le bord d'une guerre inter continentale, j'ai prédit cedi dès décembre 1939."

Que veut dire ce nouvel évènement ? N'importe comment, cela veut dire que Roosevelt a réussi dans ses manoeuvres, il ne pouvait pas entrer en guerre immédiatement et directement, il y est entré indirectement en se laissant attaquer par le Japon. En plus, cet évènement aussi veut dire que tous les espoirs de paix s'éloignent de plus en plus. Maintenant, il est facile, même beaucoup trop facile de prédire une longue guerre. Qui pourra tenir le plus longtemps? C'est en se basant sur cette question que nous devons considérer ce problème. La réponse de Berlin sera un peu en retard. Hitler étant au front du Sud pour voir le Général Kleist dont les armées continuent à céder continuellement devant la pression de l'offensive soviétique. "

Puis, le jeudi 4 décembre, c'est trois jours avant Pearl Harbour :

" Les réactions de Berlin à la demande japonaise sont extrêmement prudentes. Peut-être acceptront-ils, s'ils ne peuvent pas s'en sortir, mais l'idée d'une intervention américaine plait aux Allemands de moins en moins. Mussolini d'un autre côté est très content."

Le 5 décembre , vendredi :

" Une nuit interrompue par Ribbentrop manquant de tranquillité. Après avoir attendu 2 jours, il ne peut pas

H0453 – 0100

attendre une minute maintenant pour répondre aux Japonais et à 3 heures du matin, il envoyait Mackensen chez moi pour me proposer un plan de triple accord concernant l'intervention japonaise, et l'engagement de ne pas faire une paix séparée. Il voulait que je réveille le Duce ; je ne l'ai pas fait. Ce dernier est très content que je ne l'ai pas fait. "

Il semble d'après ce que je viens de lire, du 5 décembre, qu'un accord était intervenu.

Le dimanche 7 décembre 1941, le Japon sans prévenir ni sans déclarer la guerre, commença à attaquer les Etats Unis, à Pearl Harbour, ainsi que le Commonwealth Britanique dans le Pacifique Sud Ouest. Le matin du 11 décembre, 4 jours après l'agression japonaise dans le Pacifique, le gouvernement allemand déclara la guerre aux Etats Unis. Ceci étant le dernier acte d'agression qui devait lui être fatal. Cette déclaration figure au volume 9 du Documente der Deutschen Politik. Je demande à la Cour de considérer ceci comme fait acquis ; n° des Etats Unis 164. Une traduction anglaise est dans ce livre de documents , et c'est le n° 2507 PS.

Le même jour 11 décembre 1941, le quatrième anniversaire sera demain, le congrès des Etats Unis décida que l'état de guerre entre les Etats Unis et le gouvernement de l'Allemagne qui avait été imposé aux Etats Unis était déclaré de façon formelle. Cette déclaration figure au document 272 dans la publication officielle " Paix et Guerre ". Cette pièce a déjà été publiée à la Cour sous le numéro 122. La déclaration elle-même a été reproduite pour le livre de Documents sous le numéro 2945 PS.

Il semble d'abord qu'en dehors de leurs propres inten-

H0453-0101

tions d'agression contre les Etats Unis, les conspirateurs nazis, au cours de leur conspiration avec le Japon ont pris l'initiative et ont toujours gardé une force qui devait en résultat attaquer les Etats Unis. Bien qu'ils disent préférer que l'Amérique ne soit pas en guerre à ce moment, Ils ont prévu/ la probabilité même de ceci, comme résultat des encouragements, donnés aux Japonais. Ils savaient que les Japonais avaient projeté une attaque contre les EtatsèUnis, et ils acceptaient les conséquences, en assurant les Japonais qu'ils déclaraient la guerre aux Etats-Unis s'il y avait un conflit entre les Etats-Unis et les Japonais.

En rapport avec les documents capturés à l'ennemi, ce plan n'est pas très clair, mais les documents qu'on a trouvé et qui ont été présentés comme preuve à la Cour montrent que l'attaque japonaise était une conséquence, qu'on pouvait prévoir de cette politique de collaboration, et que les Allemands avaient poussé les Japonais, ce qui amena sûrement Pearl Harbor, exactement comme si Pearl Harbor avait été mentionné.

Je voudrais vous lire le journal de CIANO du 8 Décembre, le lendemain de Pearl Harbor :

"RIBBENTROP envoya un appel téléphonique de nuit. Il est enchanté de l'attaque japonaise contre l'Amérique, il en est tellement content, que je suis content avec lui. Quoique je ne sois pas sûr des avantages qui en seront retirés. Une chose est actuellement certaine, l'Amérique va entrer en guerre et le conflit sera si long qu'elle pourra mobiliser toute sa puissance. Ce matin je l'ai dit au Roi qui était content des évènements, mais à la fin il a admis qu'à la longue j'aurai raison. MUSSOLINI était content également. Pendant longtemps il a été favorable à une situation claire des relations entre l'Amérique et l'Axe."

Le document final consiste en des notes de conférence "secret absolu", entre HITLER et l'Ambassadeur Japonais OSHIMA le I4 Décembre I94I de I3 h. à I4 h.; le Ministre des Affaires Etrangères

...

H0453-0102

du Reich RIBBENTROP. Document 2932 PS - USA I65.

On parle de l'attaque de Pearl Harbor et la façon dont on en parle est typique de la technique nazie. Je cite, du deuxième paragraphe de la traduction anglaise qui n'a pas encore été lu :

"D'abord le Führer décore l'ambassadeur OSHIMA de la Grande Croix de l'Ordre du Mérite de l'Aigle allemand en or. Avec des paroles amicales il le remercie de ses services pour la collaboration germano-japonaise qui avait atteint son point culminant.

"Le Général OSHIMA remercie de ce grand honneur et souligne qu'il est très content de cette fraternité d'armes entre les Allemands et les Japonais.

"Le Führer continue :"Vous avez fait la bonne déclaration de guerre". Ceci est la seule méthode. Le Japon a très bien suivi cela, et cela correspond à notre système. Il faut négocier le plus longtemps possible. Mais si on voit que l'autre ne s'intéresse qu'à retarder les choses, en créant la honte et en humiliant les gens, si on ne veut pas être d'accord à ce moment-là, il faut frapper le plus fort possible et ne pas perdre de temps à déclarer la guerre. Cela lui faisait grand plaisir d'entendre le résultat des premières opérations japonaises. Lui-même avait négocié avec énormément de patience et perdu beaucoup de temps, par exemple,avec la Pologne et aussi avec la Russie. Quand il se rendait compte que l'autre ne voulait pas être d'accord, il frappait rapidement et sans prévenir. Il continuerait de cette façon là à l'avenir.

Si la Cour le permet,ceci finit la présentation des phases des guerres d'agression faisant partie des crimes contre la paix dansle chef d'accusation n° 1.

H0453-0103

Comme je termine, j'espère que la Cour me permettra de remercier le commandant et lesmembres de son personnel qui ont rassemblé et préparé tous les documents que je vous ai présentés.

Ces personnes et l'ordre dans lequel cela a été ppésenté sont : Major Joseph Dainow, Lt. Commander Harold Leventhal, Lt. John M. Woolsey, Lt. James A. Gorell, Lt. Roy H. Steyer.

Le commandant Kaplan et son état major ont pleinement fait honneur à la devise de cette branche des forces armées, les gardes côtes américains " semper paratus " toujours prêt.

LE PRESIDENT. - Le Tribunal va maintenant ajourner jusqu'à demain.